

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française.

Option: Sciences du langage

Intitulé

***Le rôle de la socialisation et la scolarisation
dans l'acquisition d'une appartenance***

Réalisé et présenté par:

Melle. BOUANANE Ikram Nour El Houda

Sous la direction de:

Dr. BESSAI Houari

Devant le jury composé de :

Mme. MEHENNI Nawel

Présidente

Université de Saida

M. LAZREG Lakhdar

Examineur

Université de Saida

M. BESSAI Houari

Directeur de recherche

Université de Saida

Année universitaire : 2022/2023

Dédicace

Tout d'abord je remercie mon DIEU pour m'avoir donné la capacité et la force de terminer ce modeste travail de recherche.

Je dédie ce mémoire à celui qui a tout sacrifié pour mon bonheur et ma réussite, l'école de mon enfance et mon ombre durant toutes ces années d'études, celui qui a veillé toute sa vie à m'encourager et à me protéger, mon père que DIEU te garde pour moi....

A toute ma famille car quoi que je fasse, je ne pourrais jamais vous récompenser pour les grands sacrifices que vous avez fait et continué de le faire pour moi, et aucune dédicace ne saurait exprimer le profond amour que je porte pour vous....

A ma moitié, ma confidente chère sœur "Asmaa" Ton optimisme, ta bonne humeur et tes conseils qui m'ont encouragée pour que ce travail soit accompli, que Dieu te garde et te récompense parce que tu mérites que du bonheur dans cette vie.

A toutes les personnes que j'aime, Je vous dédie ce travail.

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à mon encadreur de recherche Mr Houari BESSAI pour ses conseils éclairés, et pour le temps qu'il a consacré à mon travail malgré son emploi du temps chargé et surtout pour sa confiance à mon égard..

Je remercie aussi tous mes enseignantes du département de français de l'université de Dr Moulay Tahar Saida, c'est grâce à eux que je suis arrivée là.

Un grand merci aux membres de jury pour avoir accepté de juger ce travail de recherche.

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement la cheffe du département de français " Lilia " pour m'avoir soutenue.

Introduction générale

La langue est un moyen de communication et d'expression en général. Elle est essentielle à la vie quotidienne car sans elle, les gens ne peuvent pas communiquer avec les autres. La langue, qui est considérée comme un marqueur social par excellence, est considérée comme l'un des facteurs déterminants dans la construction de l'identité. Comme indiqué dans la présente citation de Grand Guillaume cité par Benrabah ¹(1999 : 9) :

«La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle collective. Elle est le lieu entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité»

Il existe de nombreux travaux et recherches sur la situation sociolinguistique de l'Algérie. La coexistence de plusieurs langues et variétés de langues est présente dans cette situation, notamment l'arabe avec ses deux variantes : l'arabe classique et l'arabe algérien (dialectal), le berbère avec ses différentes variantes régionales et les langues étrangères telles que le français et l'anglais. L'Algérie est considérée comme un pays plurilingue par excellence et se caractérise par une richesse en matière de langues, cette richesse est principalement due à l'histoire profonde du pays, qui a subi plusieurs invasions qui ont laissé apparaître cette diversité des langues imposées, en particulier le français.

Parlant de l'usage des langues sur le marché linguistique, l'arabe classique est la première langue nationale et officielle du pays, son usage est limité dans les situations formelles, l'arabe algérien est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, son usage est limité dans les situations informelles, c'est la langue de l'usage quotidien, et le berbère n'est plus utilisé que par une partie de la population algérienne. Par conséquent, bien que le français soit considéré comme la première langue étrangère dans le contexte algérien, l'anglais est considéré comme la deuxième langue étrangère après le français. Cela témoigne de la réalité du plurilinguisme en Algérie.

¹BENRABAH, M., (1999), *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris, Editions Segquier

Notre recherche sera basée sur les langues et l'identité, ces deux concepts qui sont inextricablement liés et qui sont extrêmement interdisciplinaires et polysémiques. Ils guideront successivement notre réflexion. Lagarde.² Ch. Il reconnaît que :

«La langue n'est pas qu'un simple circuit embauche émetteur- récepteur. La langue nous renvoie à ce que nous ne sommes pas- à notre identité à l'altérité, à la collectivité dont nous sommes issus, et qui, d'une manière ou d'une autre nous a façonnés, tel que nous sommes, par ce que la langue est l'interface, de la culture collective.»

Les langues jouent un rôle important dans la construction de l'identité nationale, qui est complexe et résulte de plusieurs facteurs. L'Algérie, grâce à sa diversité culturelle, offre un cadre d'analyse idéal pour étudier les liens entre la socialisation, l'enseignement des langues et la construction de l'identité nationale. Le but de ce mémoire de fin d'études est d'examiner "le rôle de la socialisation et de la scolarisation des langues dans la construction de l'identité algérienne"

L'objectif de ce travail est de mettre en lumière le rôle important que jouent la socialisation et la scolarisation dans la formation des langues en Algérie.

Nous examinons comment ces deux processus interagissent, se renforcent ou se contrecarrent, ainsi que comment ils affectent les attitudes linguistiques, les choix de langue et les identités des personnes. Cette étude vise à améliorer nos connaissances sur la façon dont les langues sont perçues, enseignées et utilisées en Algérie, tout en mettant en évidence les enjeux sociaux, éducatifs et identitaires associés à cette dynamique.

L'intérêt personnel pour les langues, leurs usages et leurs utilités, ainsi que la connaissance des langues favorables et défavorables par la communauté algérienne, font partie des raisons qui nous ont poussés à mener cette étude. Nous suggérons d'effectuer une étude sociolinguistique auprès des étudiants de première année Master à l'université de Saida pour cette raison. Proposant un questionnaire qui nous permet de connaître les différentes opinions des étudiants sur les langues, ainsi que leur rôle dans la promotion du sentiment d'appartenance identitaire et l'analyse des résultats.

²Ch. Lagarde, Identité langue et nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ? Trabucaire, Canet, 2008, p.06.

Dans cette optique, nous nous appuyons sur la problématique suivante :

Comment les processus de socialisation et de scolarisation des langues interagissent-ils pour contribuer à la construction d'une appartenance identitaire en Algérie?

Pour approfondir notre étude nous nous posons également d'autres questions :

- ✓ Quelles sont les langues les plus utilisées en Algérie et par les étudiants en particulier ?
- ✓ Comment perçoivent-ils les langues en usage ?
- ✓ Comment les politiques éducatives et les représentations médiatiques des langues façonnent-elles la perception de l'identité algérienne ?
- ✓ Est-ce que la langue construit l'identité ?
- ✓ Apprendre les langues a-t-il une importance en Algérie ?

Dans cette perspective et afin de répondre à ces questions nous émettons les hypothèses suivantes:

- **Première hypothèse**

- ✓ On pourrait supposer que la socialisation favoriserait l'acquisition des langues maternelles, telles que l'arabe dialectal et les variantes de tamazight.

- **Deuxième hypothèse**

- ✓ Il est possible que la scolarisation favoriserait l'acquisition de l'arabe académique et les langues étrangères.

- **Troisième hypothèse**

- ✓ On pourrait supposer que la socialisation et la scolarisation développeraient des difficultés dans la perception de l'importance des langues chez les étudiants.

Pour notre travail, nous utiliserons le questionnaire, la méthode d'investigation la plus répandue. Cela se produit pour diverses raisons:

Le questionnaire permet de travailler à plus grande échelle car il permet d'interroger des individus directement en peu de temps (ce qui nous permet donc de cibler un maximum d'étudiants).

Mais aussi, « le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par la sociolinguistique, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative. », selon Calvet.

De plus, c'est un outil approprié pour collecter des données précises auprès d'un grand nombre de participants.

Notre travail sera essentiellement organisé sous trois chapitres qui auront pour objectif de toucher aux différents points relatifs à notre sujet.

Le premier chapitre, intitulé " langues et identité", est consacré à présenter des définitions de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème : la langue, la linguistique, la sociolinguistique, socialisation, l'identité. Nous essayons aussi de voir le rôle de la famille dans la transmission des langues aux enfants.

Quant au second chapitre intitulé " l'usage des langues en Algérie ", il est consacré à la situation sociolinguistique en Algérie en mettant en évidence la coexistence de différentes langues. Nous avons essayé de présenter les médias et explorer également la manière dont les langues sont représentées dans les médias et comment elles sont enseignées à l'école.

Le troisième chapitre est concentré sur l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants du master 1. Ce questionnaire a été administré dans le but de recueillir des données empiriques sur les attitudes linguistiques des étudiants et aussi de voir le statut et l'usage des langues chez eux. L'analyse des résultats permettra d'explorer comment la socialisation et la scolarisation des langues influencent la construction d'une certaine appartenance identitaire en Algérie.

Nous terminons notre travail de recherche par une conclusion générale des différents points que nous avons traités dans notre travail.

Chapitre 01
Langue et identité

Introduction

Ce premier chapitre pose les bases théoriques nécessaires à la compréhension des enjeux liés aux langues et à l'identité. Nous commencerons par définir des concepts clés comme la socialisation, la langue, l'identité, la linguistique et la sociolinguistique, cette discipline qui étudie le fonctionnement des langues et leurs interactions dans la société. Nous examinerons comment la langue participe à la construction de l'identité. Nous analyserons les principaux cadres où s'opère la transmission des langues : la famille, l'école.

Nous nous intéresserons aux acteurs de l'apprentissage et de l'enseignement des langues à savoir : l'apprenant, l'enseignant. Enfin, nous aborderons la relation pédagogique entre apprenants et enseignants qui est au cœur de la réussite de l'apprentissage.

Les chapitres suivants pourront alors analyser de manière approfondie les liens complexes entre langues et identité.

1.1. Définition de la socialisation

En sociologie, la socialisation désigne l'ensemble des processus qui permettent de construire l'individu. On peut également dire que l'individu est façonné, formé, conditionné, ou modelé par la société dans laquelle il vit, à la fois à l'échelle globale et locale. Au cours de ce processus, l'individu apprend, assimile, intègre et adopte des comportements, des pensées et des valeurs qui sont en adéquation avec les normes sociales de son environnement.³

Cette définition montre que l'individu est influencé par les groupes auxquels il appartient. La socialisation, c'est donc la façon dont la société aide les individus à se former et à changer au fil du temps.

Le terme de socialisation est souvent employé dans le sens d'un " processus " ou d'une " opération " de transformation, mais au-delà, il s'agit d'une " façon dont la société façonne et transforme les gens " (Darmon, op.cit., p.6). Les acteurs de la société, au cours de cette

³ Darmon. M. La socialisation. Édition Armand Colin, Paris, 2006, p.6.

transformation, ont appris à se situer dans la réalité sociale (Le sèche, 2001), mais plus encore, à s'adapter et à agir.

Selon Zohra Gerraoui (2000), la socialisation est une contrainte communautaire imposée aux individus en fonction de leur statut social. C'est une méthode d'assimilation qui conduit à l'amélioration des valeurs inter et intrafamiliales.

Cette notion est définie en sociologie comme comportant quatre aspects : la transmission et l'intériorisation de la culture, l'intégration des individus dans les communautés, la formation de l'identité et la capacité du groupe à s'intégrer et à tisser des liens. Ces quatre dimensions sont liées les unes aux autres de manière réciproque et complète. Une société est en effet constituée de groupes d'agents sociaux qui ont chacun leurs propres objectifs. Les mécanismes de socialisation ne sont pas le fruit par hasard, ils sont un moyen pour les individus de se situer dans leur société et de gérer au mieux les domaines d'activités des êtres humains (Bolliet et Schmitt, 2008).

En somme, la socialisation est un phénomène complexe et multifactoriel qui joue un rôle clé dans la construction de l'identité et de l'appartenance des individus. C'est un processus qui se poursuit tout au long de la vie et qui peut être influencé par de nombreux facteurs, internes et externes à l'individu, ainsi que par des événements et des expériences qui surviennent à différents moments de la vie.

1.2. La notion de socialisation selon Guy Rocher

La socialisation se réfère au processus d'apprentissage et d'incorporation des éléments socioculturels de son milieu tout au long de la vie. Cette intégration se fait en fonction des expériences et des interactions avec les agents sociaux significatifs, ce qui permet à l'individu de s'adapter à l'environnement social dans lequel il vit⁴. Selon Rocher, ce processus de socialisation peut être résumé en trois éléments :

⁴ Rocher. G. Introduction à la sociologie générale. Edition Seuil, paris, 1970, P132.

Tout d'abord, chaque individu dans une société donnée adopte un ensemble de valeurs, de normes et de symboles qui sont socialement désirables et qui représentent les objectifs mentaux. Ces valeurs sont influencées par l'entourage social et culturel de l'individu.

Le deuxième aspect concerne l'incorporation de la culture dans la personnalité de chaque individu, cela affecte sa façon de penser, d'agir et de ressentir. Cette incorporation est effectuée à travers des agents de socialisation tels que la famille, l'école, les médias et le monde du travail qui contribuent à la formation de la personnalité de chaque individu.

Enfin, lorsque l'individu construit sa personnalité à travers le processus de socialisation, cela lui permet de s'adapter plus facilement à son environnement social et de se sentir comme faisant partie de la société.

Nous pouvons conclure que la socialisation est un processus en deux parties. D'un côté, le groupe social transmet des valeurs, des règles, des comportements et des attitudes à l'individu. De l'autre côté, l'individu acquiert ces éléments de la culture.

1.3. De la socialisation primaire à la socialisation secondaire

Après avoir examiné les différentes approches de la socialisation, il est important de souligner son caractère dynamique. De nombreux sociologues ont accordé une importance particulière à la socialisation primaire dans la formation et la construction de l'individu. Cependant, certains fondateurs ont critiqué cette théorie pour montrer que tout ne se passe pas dans l'enfance et que la socialisation ne se limite pas à la période primaire. D'autres instances, telles que la socialisation adulte ou secondaire, interviennent plus tard dans la vie et permettent une reconstruction de l'individu.

La socialisation implique la mise en relation de l'individu avec un groupe qui diffuse des valeurs et des normes, ces groupes étant désignés comme des agents de socialisation. Dans les sociétés complexes, ces agents sont nombreux, tels que la famille, l'école, les associations, les

médias et les entreprises qui concourent à la socialisation.⁵ En effet, la socialisation est un processus qui se déroule en plusieurs étapes :

1.3.1. La socialisation primaire

D'après Muriel Darmon, *"la socialisation consiste en tous les processus qui enseignent à l'individu les connaissances et les attitudes nécessaires"*⁶ pour s'intégrer dans la société en transmettant des valeurs et des normes partagées par tous les membres de cette société. Ce processus est particulièrement important durant l'enfance.

Concernant ce sujet, **Emile Durkheim** affirme que les premières expériences ont une grande influence sur l'enfant et qu'il est très influençable à ce stade. Les personnes qui l'entourent ont donc un rôle crucial à jouer pour l'aider à ne pas être un animal⁷

De nombreux agents participent à ce processus :

On appelle **agents de socialisation**, socialisateurs, ou **instances de socialisation** les groupes qui contribuent à transmettre à d'autres « les socialisés » des valeurs ou normes en vigueur.

- ✓ **Par la famille:** Dès les premières années de vie, la famille joue un rôle important en fournissant à l'enfant un cadre de vie et des relations sociales et affectives avec les parents et les frères et sœurs. Par conséquent, la famille est considérée comme le premier agent de la socialisation primaire⁸. Cela en fait une institution clé dans l'éducation et la socialisation des enfants.
- ✓ **Par l'école:** Selon Émile Durkheim, l'école est un élément clé de la socialisation. Il a affirmé que bien que la famille puisse éveiller et renforcer les sentiments nécessaires à la morale et aux relations privées simples, elle n'est pas capable de former l'enfant pour la vie sociale⁹. Par conséquent, l'école joue un rôle essentiel dans la socialisation de l'enfant

⁵ Montoussé. M et autres.100 fiches pour comprendre la sociologie. 3eme édition, édition Bréal, paris, 2006, P70.

⁶ Darmon. M. La socialisation. Edition Armand Colin, Paris, 2006, p9.

⁷ Ibid. P11.

⁸ Beitone. A et autres.Opcit.P250.

⁹ Ibid. P251.

en lui enseignant les compétences nécessaires pour s'intégrer dans la société et maintenir la cohésion sociale.

En effet, l'école est un lieu où l'on apprend à vivre en société dès le plus jeune âge, en complément de l'éducation donnée par la famille.

C'est pour ces raisons qu'on peut dire que l'éducation que l'on reçoit pendant l'enfance a un impact significatif sur la formation de notre personnalité.

- ✓ **Par les médias :** Les médias comme la télévision, la radio, les journaux et Internet, sont des sources importantes pour les adolescents car ils diffusent des programmes qui peuvent influencer leur personnalité¹⁰. En plus de la famille et de l'école, ces médias peuvent être considérés comme des agents de socialisation. Selon J. Lazar, si l'environnement de l'individu ne lui fournit pas suffisamment de ressources de socialisation¹¹, il se tourne naturellement vers les médias pour combler ce manque. Les médias peuvent alors devenir sa principale source d'apprentissage et de formation.

Il faut souligner que si la famille et l'école ne transmettent pas les normes et les valeurs nécessaires à la socialisation de l'enfant, ce dernier cherchera à trouver ces éléments ailleurs, notamment dans les médias, pour construire sa propre personnalité.

1.3.2. La socialisation secondaire

La socialisation est un processus continu qui se déroule tout au long de la vie. Chaque fois qu'un individu doit jouer un nouveau rôle ou occuper un nouveau statut dans la société, il doit s'adapter à ces changements en se socialisant. Ce processus est appelé socialisation secondaire.

Berger et Luckmann disent « *Si la socialisation primaire est la première que l'enfant subit dans son enfance, la socialisation secondaire consiste en tout processus postérieur qui permet*

¹⁰ Montoussé. M et autres. Op.cit. P70.

¹¹ Beitone. A et autres. Op.cit. P252.

d'incorporer un individu déjà socialisé dans de nouveaux secteurs du monde objectif de sa société »¹².

Deux auteurs ont proposé une définition de la socialisation qui inclut la notion de "division du travail". Selon cette définition, la socialisation secondaire correspond à l'intériorisation de sous-mondes institutionnels ou basés sur des institutions, ainsi que l'acquisition de connaissances spécifiques de rôle¹³.

En d'autres termes, la socialisation secondaire implique l'apprentissage de compétences et de comportements nécessaires pour occuper des rôles spécifiques dans la société.

Les sociologues **Peter L. Berger et Thomas Luckmann** ont établi une équivalence entre la socialisation secondaire et la socialisation professionnelle. En effet, la socialisation secondaire se produit dans différents environnements et permet à l'individu d'intérioriser des mondes particuliers, ce qui influence sa façon de penser. La famille et l'école sont des lieux de socialisation essentiels qui jouent un rôle important dans la formation des attitudes, des modes de pensée et des comportements de l'individu.

1.4. Définition de la langue

Les idées sur le concept de langue qui ont évolué tout au long du développement des théories linguistiques sont nombreuses. Nous comptons parmi les plus remarquables dans ce domaine, Celle de SAUSSURE. D'un point de vue structurel, il considère la langue comme « *un système de signes exprimant des idées* »¹⁴ En d'autres termes, la langue est difficile dans sa capacité à exprimer la pensée humaine en associant un son ou une lettre à un certain sens. Et une autre, basée sur son mode de fonctionnement, qui se compose d'un grand nombre d'éléments. Ces éléments sont organisés selon les lois qui régissent l'usage de la langue.

La langue est accessible à tout le monde. Pour contrôler cette collectivité, elle exige que tous les membres de son système suivent ses règles de fonctionnement. Saussure l'a confirmé.

¹² Darmon. M. Op.cit.70.

¹³ Ibid. P70.

¹⁴ DE SAUSSURE. Ferdinand, Cours De Linguistique Générale, Edition Talantik, Bejaïa, 2002, P.22.

Cependant, CHOMSKY avance que, d'un point de vue fonctionnel, la langue donne aux gens la capacité de charger le sens sémantique par le maintien du code (encodage/décodage). De ce fait, les êtres humains gagnent à pouvoir comprendre une communication grâce à l'acquisition de formes linguistiques.

Cette exploration en profondeur souligne l'importance du sens dans une langue, suscitant ainsi des interrogations chez certains théoriciens tels que BENVENISTE sur le paramètre actif de la langue qui réside dans la signification. Selon lui, « *Il y' a le pouvoir signifiant de la langue, qui passe bien avant celui de dire quelque chose* »¹⁵ La langue évolue ainsi d'une simple logique mécanique contraignante à un moyen de communication ordinaire, pour finalement devenir une arme puissante et influente entre les mains de ceux qui la maîtrisent.

1.5. Définition de la linguistique

La linguistique est une discipline qui étudie scientifiquement la langue. Elle s'appuie sur le principe de base posé par Saussure. Cependant, avant de se concentrer sur son sujet d'étude, elle a exploré plusieurs domaines. Par exemple, elle s'est intéressée à la grammaire normative, qui distingue les formes correctes des formes incorrectes d'une langue. La philologie a également contribué en analysant les textes écrits pour identifier la langue propre à chaque auteur. En outre, la grammaire comparée compare différentes langues pour établir des liens de parenté entre les familles linguistiques.

Suite à ce qui a été dit précédemment, la linguistique n'a réellement trouvé son véritable cap qu'à l'époque de Saussure. Cela a conduit à la distinction entre la langue et la parole, créant ainsi deux types de linguistique. La première se concentre sur l'étude du système de signes indépendamment du contexte et des manifestations individuelles de la langue. On l'appelle la linguistique de la langue. La deuxième approche, quant à elle, remet en question le principe de base établi auparavant. Elle renverse l'idée en mettant l'accent sur la parole, ce qui donne une importance nouvelle aux éléments de la langue en fonction de leur contexte. Cette approche est appelée la linguistique de la parole.

¹⁵ BENVENISTE. Emile, Op.Cit, P.229.

Par la suite, la linguistique s'ouvre à d'autres disciplines et devient interdisciplinaire en collaborant avec la psychologie, la sociologie, l'ethnologie, la neurologie, la géographie, voire même la politique. Ainsi, l'objet d'étude de la linguistique évolue, passant de l'analyse du système linguistique à l'étude des comportements langagiers partagés, des variations régionales d'une langue, des expressions linguistiques comparées aux processus neurologiques d'un locuteur, voire à l'étude de politiques concernant le statut d'une langue. C'est dans ce contexte que différentes branches de la linguistique voient le jour, telles que la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la géolinguistique, la psycholinguistique, la neurolinguistique et la politique linguistique.

1.6. La sociolinguistique

Domaine de la linguistique qui s'intéresse à l'interaction entre la diversité linguistique et les conflits sociaux dans une société donnée.

Synonyme : sociologie du langage linguistique sociale

La discipline sociolinguistique, qui existe depuis un certain temps, ne cesse d'inquiéter les chercheurs tant les questions qui restent sans réponse sont nombreuses, notamment celles qui concernent la construction de son objet.

L'objectif de la "sociolinguistique" doit être isolé tout en se distinguant de la "linguistique" et de la "sociologie du langage", d'une part, et, d'autre part, du fait que ces trois termes ont pour objectif commun l'étude des langues, l'entreprise, quelle que soit son ambition et sa ténacité, ne peut pas être considérée comme une entreprise.

Il est largement reconnu que l'objectif principal de la sociolinguistique est d'étudier les liens entre la langue et la société. Le terme "langue", qui désigne au sens large toutes les variétés linguistiques (y compris les parlers, les dialectes et les langues), ainsi que les statuts sociaux (officiel, vernaculaire, véhiculaire, local, national et international), a fait l'objet de nombreuses études. Vaste programme d'études qui couvre un large éventail de sujets, dont l'étude de la variété linguistique, le contact et le mélange des langues, les connotations sociales, l'usage linguistique, les attitudes des locuteurs et leurs classifications de la langue réelle, etc.

Le terme "sociolinguistique" a plusieurs applications différentes, allant de la plus générale, qui consiste à classer comme sociolinguistique toutes les approches qui traitent des questions suivantes

Traitant une série de variables linguistiques en relation avec des critères sociaux (usages, domaines, situations, statuts, attitudes, etc.)¹⁶

Le plus modéré qui pense que les variations linguistiques sont des indicateurs sociaux et contiennent des caractéristiques qui permettent aux auditeurs d'identifier les locuteurs de différentes langues en se basant sur leur façon de parler.

Le terme "langue" est utilisé dans les deux disciplines, mais avec des significations différentes. Pour la linguistique, il désigne un objet totalement homogène, semblable à un outil de communication ou à un système qui nécessite une description précise. En revanche, pour la sociolinguistique, le terme "langue" fait référence à un objet plus complexe et hétérogène. Il est produit par les interactions sociales, contribue à la construction des identités, à la socialisation et à la connexion avec le monde qui nous entoure. Ainsi, il nécessite une description en lien avec la réalité sociale, c'est-à-dire la recherche des liens entre les phénomènes linguistiques et les phénomènes sociaux.

Si la langue est très liée à la société, on pourrait penser, comme Labov l'a suggéré, qu'il n'y a pas de véritable linguistique sans sociolinguistique. Cela signifie que la sociolinguistique est essentielle pour une compréhension complète de la langue, et elle peut être considérée comme la véritable linguistique.

Pour un peuple, la langue est aussi importante que l'ADN pour un être humain. C'est le principal moyen de communication qui permet de mieux comprendre ce que l'on souhaite connaître. La langue est l'outil essentiel pour exprimer ses émotions, sa vision du monde, ses croyances et sa culture, que ce soit à l'oral, par des gestes ou par l'écriture. Elle donne au peuple le meilleur moyen de s'identifier et de se distinguer des autres.

¹⁶ Leila Messaouda. Etudes sociolinguistiques éditions Okad, 2003, Maroc, p

Il est important de souligner que cette spécificité n'est pas simplement liée à l'ordre dans lequel les mots sont disposés ou au respect des règles de la syntaxe. C'est au contraire la capacité à s'exprimer, à raisonner avec les autres et à enchanter un auditoire qui fait de la langue le reflet des émotions d'une société.

1.7. L'identité

Chacun de nous est unique, spécial et original. Nous avons des identités singulières qui parfois nous rapprochent des autres, et parfois nous en distinguent. L'identité est un concept étrange, un mot qui évoque toujours une grande passion et qui peut être bouleversant.

La différence et la ressemblance ont un sens quand on les compare et qu'on les interprète ensemble. L'identité vient du mot latin "idem," qui signifie "le même." En d'autres termes, c'est ce qui rend une personne unique, différente des autres. L'identité est un mot qui a plusieurs significations. Selon les définitions du dictionnaire, elle évoque la similitude, l'unité, la permanence, la reconnaissance et l'individualisation. Cela signifie que l'identité est à la fois ce qui nous rend semblables à d'autres et ce qui nous distingue, nous rendant uniques et reconnaissables.

« Au Moyen Age le terme d'identité permet d'exprimer la conformité au groupe. Plus récemment, les empiristes du XVII^e et XVIII^e siècle, ont usé de ce terme pour poser le problème de l'identité personnelle. Jean LOCKE, en particulier s'est heurté à la question de l'unité de l'identité personnelle dans le temps, qu'il résolut en postulant qu'une personne est une conscience de soi incarnée capable de garder à l'esprit les phrases successive de son existence. Au XIX^e, George WILHELM FRIEDERIK HEGEL a déplacé la question de l'identité dans le champ des rapports sociaux. L'identité résulte alors de la reconnaissance réciproque du moi et de l'autre, elle naît d'un processus conflictuel ou se construisent des interactions individuelles des pratiques sociales objectives et subjectives. » ¹⁷ Mentionné sur Cairo.info.

La notion d'identité se situe à l'intersection de plusieurs domaines disciplinaires tels que la philosophie, la biologie, l'anthropologie, la sociologie et la psychologie, etc. C'est une notion

¹⁷ Cairo.info-<https://www.caim.info-revue.hypothèse>

largement utilisée mais difficile à définir clairement. Le terme "identité" est complexe et peut avoir plusieurs sens. En psychologie, il désigne d'abord ce qui constitue l'unité du "Moi" de chaque individu. Dans un autre contexte, il fait référence à la permanence, à la continuité. Sur le plan sociologique, il renvoie au fait que l'identité d'une personne suppose la reconnaissance de son individualité par les autres. Dans ce sens, l'identité peut être vue comme une construction continue basée sur des caractéristiques propres et des affiliations symboliques qui lient la relation entre "moi" et "autre". Ainsi, les autres jouent toujours un rôle essentiel dans la construction de l'identité, l'un ne va pas sans l'autre. Levi Strauss a fait une déclaration concernant cette notion : *« l'identité est une sorte de foyer virtuel auquel il nous est indispensable de référer pour expliquer un certain nombre de choses, mais qu'il n'ait jamais d'existence réel. »*¹⁸

Le concept d'identité est vaste et a plusieurs définitions. Il n'y a pas qu'une seule façon de définir l'identité, car cela varie d'une personne à une autre et d'une société à une autre. Cela dépend souvent de nos affiliations et de nos choix personnels et collectifs. Pour la Commission Européenne, l'identité est composée des caractéristiques qui distinguent un individu d'un autre. Elle est déterminée par les caractéristiques les plus visibles, marquantes et différenciatrices. De même, l'identité d'un groupe d'individus est déterminée par les caractéristiques qui le distinguent des autres groupes.

1.7.1. La langue au service de l'identité

La langue joue un rôle important dans l'identité des gens. Les personnes qui parlent la même langue font partie du même groupe, ils se comprennent facilement entre eux et sont reconnus facilement par les autres. Parler un dialecte particulier permet de mieux définir l'identité du locuteur. Selon les affirmations de Lamizet *« notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons). »*¹⁹

La langue joue un rôle crucial dans la construction de toute identité, qu'elle soit personnelle, collective, liée à un groupe, une région ou même une nation. C'est un marqueur social essentiel.

¹⁸ LEVISTRAUSS. C. 1979. 332. L'identité séminaire interdisciplinaire dirigées par C. L. STRAUSS, professeur au collège de France. 1974,1975.

¹⁹ 4LAMIZET.B.2002«le sens de la ville.»

L'identité d'une personne se manifeste à travers les pratiques linguistiques, comme le souligne Benrabah :

*« La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle ou collective. Elle est le lieu entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'individu. Elle est l'une des lois que structure la personnalité. »*²⁰

En d'autres termes, une personne traduit son identité par le biais de la langue, qui joue effectivement un rôle décisif dans la formation de son identité. Elle est incontestablement un outil de communication essentiel, mais elle sert aussi à identifier et à symboliser des valeurs liées à l'exploration du monde naturel, des valeurs qui appartiennent ou sont liées à des groupes sociaux, ethniques ou nationaux qui constituent la base de nos identités individuelles ou collectives.

L'identité des locuteurs est reflétée par la variété de langue qu'ils utilisent. En conséquence, les individus utilisent cette variété pour catégoriser leurs pairs. Selon les sociologues, l'identité n'est pas fixe, elle est toujours en évolution, un processus continu. La langue est l'un des moyens essentiels qui expriment et déterminent cette identité. Pour beaucoup de gens, la langue symbolise leur existence et leur identité, comme l'a confirmé Maalouf. A « *de toutes les appartenances que nous reconnaissons, la langue est presque toujours des plus grand déterminantes* »²¹. L'identité dépend fortement de l'environnement des interactions entre les individus et entre les groupes, car elle est étroitement liée à leurs comportements et influencée par les interactions sociales.

1.7.2. L'éducation linguistique familiale des enfants

L'éducation est cruciale pour la relation parents-enfants. En effet, les parents cherchent à former leurs enfants en améliorant leurs interactions avec eux. De plus, les parents tentent de diriger les activités de leurs enfants d'une manière rationnelle, mais ils encouragent également

²⁰ BENREBBAH. M. « langue et pouvoir en Algérie » 1999 : 9

²¹ MAALOUF.A. les identités meurtrières. 1999 : 153-154

l'échange verbal et leur expliquent les règles familiales. Par conséquent, les parents font tout leur possible pour s'assurer que leurs enfants reçoivent une éducation de qualité.

Certaines familles en Algérie ne souhaitent pas inscrire leurs enfants dans des crèches, préférant les éduquer à la maison. Le terme "instruction à la maison" fait référence à une forme d'éducation épisodique inlassablement dispensée par les parents à leurs enfants, qui est souvent la motivation initiale des parents pour donner l'instruction. En effet, cette éducation permet aux parents de prendre soin de leurs enfants de manière individuelle et de leur transmettre leur héritage linguistique, moral et social.

La raison pour laquelle les parents prennent en charge l'éducation de leurs enfants en dehors de la crèche varie selon les familles ; pour certaines, c'est une solution qui leur est apparue comme nécessaire pour les inciter à apprendre la culture de leurs parents, suite à des problèmes exceptionnels de leurs enfants tels que des problèmes financiers, géographiques, etc., tandis que pour d'autres familles, ce choix s'est présenté aux parents comme un prolonge

En fait, nous avons découvert que la plupart des parents préfèrent passer davantage de temps avec leurs enfants, ce qui permet aux enfants de pratiquer la langue de leurs parents. Les parents sont en réalité des personnes responsables qui déterminent le comportement et la personnalité de leurs enfants dans le futur.

1.7.3. La transmission des langues aux enfants

“ La langue est si belle...Sans effort elle se glisse en vous et vous pénètre tout entière. Elle s'installe sans déranger, sans brusquerie, et puis un jour, elle est là, elle vous possède. Vous n'avez rien vu, rien compris non plus, et tout devient facile, soudain fluide, si comme vous l'avez toujours su. Les phrases montent d'une mémoire antique et mystérieusement votre mémoire y a accès. Vous ne l'avez pas cherché, vous n'avez rien demandé”²².

La langue est considérée non seulement comme un moyen de communication, mais aussi comme un véhicule. En effet, des idées et des représentations la véhiculent constamment.

²² Claire Béchet, 2001, Entre parenthèses, Calmann-Lévy, p174.

Néanmoins, si la langue n'existe qu'à travers la masse parlante, elle ne peut exister qu'à travers l'usage ; c'est un objet qui permet aux locuteurs une relation donnée, engendrant l'élaboration d'une certaine image de la langue par le sujet parlant.

Les individus peuvent communiquer, comprendre, découvrir et afficher leurs appartenances par le biais de la langue dans sa dimension sociale et individuelle. En Algérie, les familles transmettent leur langue par différents dialectes, tels que le français, le kabyle et l'arabe courant. La combinaison naturelle de ces trois langues est assurée par les cours scolaires et universitaires en arabe et en français, les dons familiaux et les contributions étrangères d'Algérie.

Le changement fréquent de l'espace relationnel (maison, région, lieu de travail, etc.) a facilité l'acquisition puis l'utilisation de ces diverses langues.

En conséquence, l'utilisation de plusieurs langues par cette faculté est assez courante dans le contexte actuel en Algérie. Cependant, la transmission de ce capital linguistique est un problème. Étant donné que l'oralité est le mode opérateur le plus courant, il reste à se poser les questions suivantes : quelles langues utiliser pour transmettre? Quelle sera la principale? La langue écrite ou la langue parlée, laquelle préférez-vous?

À ces diverses ont répondu :

- ✓ Un rêve; qui inculque à ses enfants l'enthousiasme pour le plurilinguisme, qui est considéré comme un symbole de richesse.
- ✓ Un vœu ; la transmission d'une langue qui va préserver et consolider leur identité
- ✓ Leur donner une base linguistique solide leur permettra également de suivre et de réussir leurs études supérieures.

Pour que cela fonctionne, il y a une division du travail spécifique au niveau de la grande famille : aux grands-parents, arrière-grands-parents, oncles, tantes et enfants la langue d'origine, et au (père, mère) la langue de leur éducation.

Il est évident que les langues dominantes dans les familles algériennes sont le français, le kabyle et l'arabe. Leur niveau de scolarité et leur connaissance de ces trois langues leur

permettent de transmettre ces langues à leurs enfants, en dehors du fait que le choix de ces langues est basé sur le désir d'assurance.

Grâce aux ressources psychopédagogiques accessibles (cassettes, CD, livres, etc.), il est facile de l'acquérir pour un avenir dans le monde du travail.

De plus, la mondialisation a contribué à améliorer la communication linguistique. Grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication telles que la télévision par satellite, l'internet... etc., les communications avec l'étranger ont été simplifiées, moins chères et plus rapides.

Il est certain que la transmission familiale des langues se produit par la communication entre les parents et les enfants, ainsi que par le niveau de scolarité et la connaissance des langues des parents. La langue est souvent le seul moyen de communication entre les membres de la famille et elle transmet à ses enfants un vécu des identités parentales qui est nécessaire.

1.8. Bilinguisme

Il devient de plus en plus crucial de pouvoir communiquer dans plusieurs langues dans le monde actuel, où la mondialisation règne et le commerce fait tomber les frontières nationales.

Presque tous les pays connaissent un certain degré de bilinguisme ; il s'agit d'un phénomène important dans le monde moderne. Mais que signifie exactement "le bilinguisme" ?

L'un des principaux effets de la rencontre des langues est le bilinguisme, c'est-à-dire la capacité à utiliser deux langues à la fois.

Selon Tove Skutnabb-Kangas, le bilinguisme se définit comme suit :

« Celui qui a la possibilité de fonctionner dans deux (ou plusieurs) langues, au sein de communautés soit unilingues soit bilingues »²³ est un être humain bilingue.

²³ Tove Skutnabb-Kangas, *Bilingualism or Not* (1, p.217)

Le dictionnaire Le Petit Robert définit comme suit l'adjectif "bilingue" : « Qui est en deux langues, où l'on parle deux langues, qui parle parfaitement deux langues ».

Le linguiste français Claude Hagège donne la définition suivante : « *Etre vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire dans deux langues avec la même aisance* » (C. Hagège, 1996: 218). Il affirme que cette capacité s'étend également à l'utilisation de formulations préférentielles.

En outre, selon Claude Hagège, une personne bilingue doit être consciente des différences entre les registres. Il faut qu'elle puisse les identifier dans le public cible et les utiliser de manière appropriée. Il ajoute que « *bien parler deux langues, c'est aussi les parler telles qu'elles sont* ».

Le bilinguisme « est un phénomène global qui implique simultanément et un état de bilingualité de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a de communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal) »²⁴

Le bilinguisme est en fait un phénomène linguistique important. Ou bien ce bilinguisme peut se transformer en une double langue, récupérant et progressant à partir d'un sabir jusqu'à ce qu'il devienne nécessaire que deux langues, chacune avec une morphologie et une structure grammaticale distinctes, se croisent dans le discours.

1.9. Plurilinguisme

Un autre phénomène engendré par l'interaction des langues est le plurilinguisme, qui peut être défini comme suit :

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille,

²⁴ J .F. HAMERS et M. BLANC, Bilingualité et bilinguisme, 1983, p. 31.

dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication.»²⁵

Selon ESSONO, JM, le plurilinguisme est la capacité d'un individu (ou d'un groupe d'individus) appartenant à une même communauté à utiliser plus de deux langues lors de ses (leurs) communications, en fonction des différentes situations auxquelles il (s) fait (font) face quotidiennement. De plus, le plurilinguisme peut être défini de manière générale comme la capacité d'un sujet parlant d'utiliser simultanément plusieurs langues.

La même source affirme (CUQ, dir. 2003, p. 195), que le multilinguisme est la « capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques », Cela confirme la composante psychologique déjà incluse dans la définition du bilinguisme. On note ensuite que l'utilisation de la langue est liée à un modèle social et à plusieurs facteurs contextuels (statut du participant, enjeux, modèles de discours, etc.), ce qui nécessite la mise en œuvre d'"une forme spécifique de compétence de communication". Le symptôme principal chez l'individu est une alternance codique.

1.10. Contact de langues

L'un des principaux sujets de recherche en sociolinguistique est l'interaction linguistique. L'expression "contact des langues" a été utilisée pour la première fois par les chercheurs en 1953 par WEINREICH U. La définition de l'interaction des langues varie selon les auteurs, y compris ceux cités dans DUBOIS J. et al. (1994:115). Selon ce dernier « le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langue » Dans ce contexte, le terme "contact de langues" se réfère à toute circonstance dans laquelle deux ou plusieurs langues distinctes sont présentes et ont le potentiel d'influencer le comportement d'une personne par rapport à la langue.

J. Dubois estime que l'interaction des langues est un facteur de développement du bilinguisme. Cette interaction s'explique par la prise en compte des zones géographiques où deux

²⁵ DUBOIS, J. (1999). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.

communautés linguistiques sont en contact, où les locuteurs ont tendance à utiliser différentes langues en fonction de situation de communication.

"Le contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue »²⁶

Le contact des langues selon lui est « l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langue peut avoir des réseaux géographique aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langue des pays frontaliers... Mais il Ya aussi contact de langue quand un individu, se déplacent, par exemples, pour des réseaux professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langue se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou amalgame, c'est-à- dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autres... »²⁷

1.11. La scolarisation

La scolarisation est le processus qui consiste à aller à l'école pour apprendre et recevoir une éducation. Cela signifie que les jeunes enfants et les adolescents participent à des cours organisés dans des établissements d'enseignement tels que les écoles, les collèges et les universités afin d'acquérir des connaissances, des compétences et des valeurs.

En règle générale, les élèves reçoivent un programme éducatif structuré qui est adapté à leur âge et à leur niveau de développement. Les enseignants sont essentiels pour donner des cours, donner des explications, guider les élèves dans leur apprentissage et évaluer leurs progrès.

L'objectif principal de l'enseignement est d'aider les gens à se développer intellectuellement, à acquérir des compétences pratiques, à encourager leur créativité, à renforcer leur esprit critique et à développer leur sens moral. Pour que les individus puissent progresser dans leur vie

²⁶ HAMERSZ, J, F. (1997). Contact des langues, in MOREAU Marie-Louise, sociolinguistique, concepts de base. Liège :Mardaga. P.94.95.

²⁷ DUBOIS.J. Et al, (2002). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.

professionnelle et avoir un impact positif sur leur communauté et la société dans son ensemble, une éducation solide joue un rôle crucial dans la croissance individuelle et le développement de la société.

1.12. Le rôle de l'école

L'école joue un rôle important dans la société en tant que lieu d'éducation, d'apprentissage, de socialisation et de préparation professionnelle. Elle favorise le développement personnel des élèves en leur transmettant des connaissances académiques et en cultivant des compétences sociales et émotionnelles. Elle contribue à former des individus responsables et respectueux en promouvant la diversité culturelle et en inculquant des valeurs civiques. L'école donne également accès à la connaissance et encourage la créativité et la recherche, contribuant ainsi au progrès de la société dans son ensemble. Dans l'ensemble, l'éducation est un pilier essentiel du développement individuel et du développement harmonieux de la société.

1.12.1. L'enseignant

Le domaine de la didactique considère l'enseignant comme le principal acteur du processus d'enseignement-apprentissage et le premier responsable du succès ou de l'échec de ses élèves.

Auparavant, l'enseignant était considéré comme le seul détenteur et transmetteur de savoir dans la classe. Cette vision du maître existe encore aujourd'hui, mais elle est considérée comme antique car le processus même de savoir a évolué, en particulier dans l'apprentissage des langues.

Henri Hollec qualifie l'enseignant comme : « *Informateur et un conseiller, qui doit bien sûr avoir des connaissances sur la langue française et son fonctionnement, mais aussi avoir conduit un groupe et gérer des programmes, et surtout savoir ce qu'est l'apprentissage autodirigé* »²⁸

²⁸ Henri Holec, *L'apprentissage autodirigé une autre offre de formation, éducation stratégie dans l'apprentissage et l'usage des langues*, 1999, p.77.

L'enseignant doit être bien formé et faire preuve de professionnalisme dans la matière qu'il enseigne et dans sa mission de gérant du groupe au sein de la classe car il est chargé d'informer, de réconforter et de guider ses élèves dans leur instruction.

Henri Hollec constate qu'il est nécessaire d'avoir une formation appropriée aux enseignants et aux apprenants des langues dans l'apprentissage autodirigé, qui est un type d'apprentissage particulier qui vise à l'apprentissage en auto-direction dans lequel l'apprenant participe, à la gestion de son programme d'apprentissage et à la prise de décision concernant l'évaluation et les objectifs à atteindre.

Lors de leur participation, ce mode d'apprentissage a certainement des avantages pour l'acquisition de la langue chez les apprenants.

Hollec, d'autre part, n'a pas démontré le rôle de l'enseignant en tant qu'évaluateur qui évalue les productions et les résultats des élèves.

Néanmoins, le rôle interactionnel de l'enseignant est un besoin impérieux, capable de former des apprenants studieux et homogènes dans la classe et qui réside dans la création d'un climat favorisant tous types d'échanges, tels que les échanges verticaux entre l'enseignant et l'apprenant et les échanges horizontaux entre adultes et apprenants.

1.12.1.1. Les caractéristiques (qualités) d'un bon enseignant

De plus, il y a quelques qualités de l'enseignant qui sont essentielles pour bénéficier d'un enseignement personnalisé. Il est de la responsabilité de l'enseignant d'encourager ou de guider les besoins innés ou acquis de chaque élève et de le faire découvrir ses propres motivations, qui doivent être :

- ✓ Capacité à construire ses cours et à les expliquer efficacement
- ✓ Concerné par le succès de ses élèves.
- ✓ Dynamique, passionnée et capable de s'exprimer.
- ✓ Patient, franc et tolérant
- ✓ Un excellent communicateur.

1.12.2. L'apprenant

Selon Jean-Pierre Gaté dans son livre intitulé *L'ABC de la VAE*, « L'apprenant est véritablement le sujet de l'apprendre. Le caractère générique de ce terme, dont on peut souligner l'usage relativement récent dans le domaine de la pédagogie et de la formation, désigne toute personne engagée dans un processus d'apprentissage, quels que soient son âge, son sexe, son origine sociale ou culturelle, son capital d'expérience ou son niveau de connaissance. »²⁹

Dans le domaine des langues, l'apprenant est la personne qui est en apprentissage. C'est toutes les personnes impliquées dans le processus d'acquisition d'une langue, d'un savoir et même d'un savoir-faire, où ce processus s'effectue indépendamment du comportement et de la situation sociale, culturelle et expérimentale de l'apprenti.

En d'autres termes, dans la pédagogie du français langue étrangère, l'élève participe activement à son apprentissage avec l'aide d'un enseignant ou d'un informateur, dans le but de favoriser l'appropriation d'une langue.

Il est nécessaire de considérer l'apprenant comme un élément essentiel du processus d'apprentissage et un participant actif, donc l'enseignant doit faire preuve de justesse et d'égalité envers tous les apprenants, plutôt que de se concentrer uniquement sur l'apprenant qui représente l'apprenant type dans la vision de son enseignant et de repousser dans les marges les apprenants qui sont en difficulté.

1.13. Définition de l'enseignement

L'enseignement est le processus par lequel un enseignant transmet des connaissances (savoir, savoir-faire, savoir-être) à un élève ou à tout autre public dans un cadre institutionnel (école, collège, université, etc.).

Selon le dictionnaire de l'éducation à jour : «l'enseignement peut être décrit comme un processus de communication dont le but est de susciter l'apprentissage. Enseigner ne signifie pas uniquement transmettre de connaissances» (1988 ; 680) Dans cette perspective, l'enseignement

²⁹ Jean-Pierre. Gaté, « Apprenant », *L'ABC de la VAE*. ERES, Jean-Pierre Boutinet éd, 2009, pp. 77-78.

devient un concept beaucoup plus large car l'enseignement n'est pas seulement transmettre des informations, mais c'est provoquer, organiser, faciliter et gérer un apprentissage. Nous nous concentrons sur la gestion de l'apprentissage car elle englobe à la fois la facilitation et l'organisation de l'apprentissage.

Ainsi, l'enseignement ne doit plus simplement être considéré comme une simple transmission de connaissances : l'accent est maintenant mis sur les méthodes pédagogiques qui sont offertes aux élèves pour développer leurs propres connaissances. Ainsi, il peut être défini comme une tentative de médiation organisée entre l'apprenant et la langue qu'il souhaite apprendre dans une relation de guidage en classe. (Cuq et Gruca, 2003 ; 139-140)

Nous pouvons dire qu'enseigner c'est transmettre, inculquer et faire construire. C'est un acte qui n'a pas de meilleure manière, tout dépend des personnes avec qui l'on travaille, des objectifs à atteindre et des contenus travaillés.

Deux domaines de pratique sont ouverts par l'enseignement :

- ✓ La gestion de l'information : Le domaine de la didactique implique que l'enseignant structure le savoir et que les apprenants l'approprient.
- ✓ Le domaine de la pédagogie est la transformation et le traitement de l'information en savoir par la pratique relationnelle, ainsi que l'action de l'enseignant en classe par l'organisation des situations pédagogiques pour les apprenants.

Nous pouvons inclure la définition appropriée de l'acte "enseigner" «l'enseignement peut être regardé comme la mise à dispositions de l'étudiant d'occasions où il puisse apprendre. C'est un processus interactif et une activité intentionnelle. Les buts peuvent être des gains des connaissances, un approfondissement de la compréhension, le développement des compétences en résolution de problèmes ou encore des changements dans les perceptions, les attitudes, les valeurs et le comportement ». (De Ketele, 2007: 35)

Dans la pratique de l'enseignement, il s'agit de savoir comment rendre le savoir accessible aux étudiants, c'est-à-dire le mettre à la portée des étudiants pour leur faciliter le travail.

1.14. La notion d'apprentissage

L'idée d'apprentissage vient du verbe apprendre, qui signifie comprendre et saisir. Le dictionnaire Larousse définit l'apprentissage comme étant : « *Ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience.* »³⁰

Cela signifie que l'apprentissage est le processus d'acquisition et de mémorisation de nouvelles connaissances, de compétences et d'habiletés sous l'influence de l'environnement. De plus, ce processus implique à la fois l'enseignant et l'apprenant.

Selon RB Kozman, l'apprentissage peut être défini comme : « Peut-être vu comme un processus actif et constructif au travers duquel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitives disponibles de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement et en intégrant dans sa structure informationnelle déjà présente en mémoire. » (1991 : p 34).

Trois conditions sont nécessaires à l'apprentissage :

- ✓ Une modification du comportement du sujet
- ✓ Ce changement doit être basé sur une expérience ou une pratique.
- ✓ Ce changement doit être à long terme.

Rogers.H dit que « *Le seul apprentissage qui influence réellement le comportement d'un individu est celui qu'il découvre lui-même et qu'il s'approprie* » (1973 : p 152).

En d'autres termes, l'apprentissage nécessite un bon apprenant qui profite des opportunités, analyse les problèmes, contrôle ses productions et maîtrise les stratégies.

D'après Hirshsprung. H « *L'apprentissage est une démarche active de construction des connaissances engagées par l'apprenant et non une réception de savoirs préconstruits par les éducateurs.* » (2005 : p 22).

³⁰ Dictionnaire Larousse [en ligne]. In : <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Enseignement.html>

Ainsi, l'apprenant qui devient acteur de son apprentissage a bénéficié d'une grande liberté dans cette approche.

1.15. La relation enseignant / apprenant

La relation entre l'enseignant et l'apprenant est cruciale dans le processus d'enseignement car elle les place dans des rôles différents, où l'enseignant devient une personne ressource et l'apprenant un partenaire actif. Pour comprendre ce qui encourage ou décourage les apprenants à participer en classe, il n'y a pas seulement la confiance en soi pour poser des questions ou pour prendre la parole, mais l'enseignant a également un impact plus important car c'est lui qui peut favoriser ou détruire cette confiance. Nous pouvons dire que si un apprenant perd confiance en son enseignant, il sera bloqué dans son apprentissage. L'enseignant doit jouer un double rôle dans la classe : le chef de classe et le modèle car il s'agit d'enseigner des comportements et non pas seulement d'enseigner une matière. L'enseignant doit résoudre divers problèmes personnels, collectifs et surtout d'apprentissage, et il doit être un modèle dans sa façon de résoudre les problèmes. L'enseignant utilise divers moyens pour guider et valoriser son pouvoir personnel dans le but de conduire ses apprenants à la réussite, créant ainsi une relation avec l'apprenant. Enfin, la relation entre l'enseignant et l'élève s'établit sur le niveau cognitif, qui est la capacité d'acquérir des connaissances, car l'objectif principal est de réussir les apprentissages.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de définir des notions clés liées aux langues et à l'identité. Nous avons vu que la langue joue un rôle important dans la construction de l'identité. Elle est au centre des processus de socialisation, de transmission culturelle et d'expression de soi. La famille, l'école et la société en général transmettent les langues aux nouvelles générations et influencent leur rapport aux langues.

L'apprentissage des langues implique des relations complexes entre apprenants et enseignants. En somme ce chapitre nous a offert une première exploration du lien étroit qui unit langues et identité au sein de la société.

Chapitre 02
L`usage des langues en Algérie

Introduction

Ce chapitre abordera la question des langues en Algérie. Tout d'abord, nous présenterons brièvement la situation linguistique complexe de ce pays, marquée par la coexistence de plusieurs langues.

Nous étudierons ensuite le rôle et l'usage des langues dans les principaux medias algériens, qu'il s'agisse de l'internet, la presse écrite, de la radio ou la télévision. Cela nous permettra d'analyser leur place et leur statut respectifs.

Enfin, nous analyserons la place accordée à l'enseignement des langues à l'école, facteur crucial dans leur transmission entre générations.

2.1. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique algérienne se distingue par la diversité des langues, ce qui rend la société algérienne multilingue. En raison de l'énorme richesse langagière du pays, l'Algérie présente une situation linguistique très intéressante.

En effet, la situation géographique de l'Algérie est déterminante puisqu'elle a été marquée au cours de l'histoire par plusieurs civilisations et cultures, démontrant ainsi l'hétérogénéité du pays. La langue arabe classique, langue nationale et officielle, n'est qu'un exemple des nombreuses langues qui se rassemblent et se mélangent. « L'arabe dialectale. », le tamazight ou le berbère.

Selon R. SEBBAA dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie : « l'Algérie se caractérise comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe conventionnel /français/arabe Algérien /tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. ».

Cependant, la société algérienne utilise plusieurs langues simultanément. Le plurilinguisme est l'utilisation de plusieurs langues dans différents types de communication. C'est l'idée de pouvoir parler et penser clairement dans plusieurs langues avec un niveau de précision équivalent à chaque langue. Sa définition étymologique est "plusieurs langues". Cette définition est tirée du Dictionnaire Didactique du Français Langue Etrangère comme pluri=plusieurs, lingua=langue.

En Algérie, il s'agit d'une société multilingue. Deux types d'arabe sont parlés : l'arabe dialectal et l'arabe standard.

2.2. La langue maternelle en Algérie

La première langue apprise dans un environnement naturel est la langue maternelle. Également connue comme la langue qu'une personne apprend lors de l'apprentissage du langage. Le dictionnaire des définitions (le dico) indique que la langue maternelle est : « la langue maternelle dite aussi la langue native ou langue première (versus langue étrangère) est la première langue apprise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école (...) la langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît.

Il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans réflexion linguistique consciente ». (J.P Cuq 2012 p. 44)

Par ailleurs, la langue maternelle dépasse le critère étymologique, c'est-à-dire la langue des parents, car le locuteur peut acquérir une langue maternelle autre que celle de ses parents, l'exemple le plus courant étant celui des enfants d'immigrés.

Malgré la variété des définitions proposées pour la notion de langue maternelle, sa véritable signification reste aujourd'hui difficile à définir, selon J. P. CUQ : « la notion de la langue

maternelle est difficile à définir strictement, à cause de son épaisseur historique... » (J.P Cuq 2003 p: 147).

Il semble que l'Algérie a deux langues maternelles, l'arabe dialectal ou arabe algérien pour les habitants arabophones et le berbère pour ceux qui parlent berbère.

2.3. L'arabe classique et dialectal

En Algérie, le parler arabe est celui avec le plus grand nombre de locuteurs et il existe plusieurs registres : l'arabe classique. L'arabe classique (enseigné à l'école) et l'arabe dialectal. C'est la langue officielle et nationale, mais elle est utilisée uniquement pour des raisons institutionnelles et religieuses. « Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité de peuple algérien, est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale » (Harbi S. 2011 p19).

En effet, la langue algérienne occupe une position privilégiée au cœur de l'État et de la société algérienne. D'autre part, elle est considérée comme un outil d'arabisation de l'Algérie et de radicalisation des autres langues avec lesquelles elle coexiste.

Depuis l'obtention de l'indépendance en 1962, l'arabe est considéré comme la langue nationale et officielle de l'Algérie. La politique linguistique au lendemain de l'indépendance visait à remplacer le français par l'arabe. Par conséquent, il s'agit « d'un projet visant à restaurer rapidement la civilisation arabo-musulmane au Maghreb » afin de changer l'identité « l'arabe algérien est la langue de culte. Elle est censée être celle de pouvoir, de son administration et de toutes les institutions de l'état ». (Tahar Zaboot, 1989 p80).³¹

2.3.1. L'arabe dialectal

Désigné comme "arabe populaire", "arabe dialectal" ou "algérien", il s'agit d'une forme parlée de la langue arabe. Il existe plusieurs dialectes parlés dans tous les pays arabes, que ce soit au Maroc, en Tunisie, en Égypte ou dans le Saoudite Arabie... L'Algérie ne fait pas exception à la règle. Avec l'arrivée de l'islam, le développement de cette langue s'est étendu de la péninsule

³¹ Tahar Zaboot, *ibid*, p80.

arabique vers toutes les directions. L'arabe de chaque région a évolué indépendamment des autres au fil du temps.

La majorité des Algériens parlent le dialecte arabe comme langue principale. Il n'a cependant pas de statut officiel comme le berbère. Il varie d'une région à l'autre (Est, Ouest, Centre, Sud...) sans perdre sa fonction de langue véhiculaire. Selon les données de l'Université Laval :

Par ailleurs, la langue maternelle dépasse le critère étymologique, c'est-à-dire la langue des parents, car le locuteur peut acquérir une langue maternelle autre que celle de ses parents, l'exemple le plus courant étant celui des enfants d'immigrés.

Malgré la variété des définitions proposées pour la notion de langue maternelle, sa véritable signification reste aujourd'hui difficile à définir, selon J. P. CUQ : « la notion de la langue maternelle est difficile à définir strictement, à cause de son épaisseur historique... » (J.P Cuq 2003 p: 147).

L'Algérie a deux langues maternelles, l'arabe dialectal ou arabe algérien pour les habitants arabophones et le berbère pour ceux qui parlent berbère.

2.3.2. L'arabe académique

Également connu sous le nom d'arabe coranique, moderne, standard ou littéraire, selon le contexte. C'est une langue nationale d'envoie international. C'est la langue officielle de l'Etat algérien et des autres pays arabes, de l'Océan Atlantique au Golfe Arabique. L'histoire nous a révélé que la langue arabe est apparue avec l'Islam puisqu'elle est la langue du Saint Coran, ce qui lui confère une signification unique chez les musulmans en général et chez les Arabes en particulier. A cet égard, **Abdenour Arezki** déclare :

« L'arabe classique doit sa présence à l'islam auquel elle sert de courroie de transmission. Associée à la religion, langue de la révélation du Coran, elle est détentrice selon certains religieux d'une sorte de "légitimité divine". C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré »

L'arabe classique n'est la langue première d'aucune communauté arabophone en Algérie ou ailleurs dans le monde. **Gilbert Grand guillaume** ajoute à cela que : « la langue arabe écrite (dite littéraire ou littérale ou classique) n'est pas une langue de conversation courante, sauf entre lettrés qui ne peuvent communiquer autrement moyennement quoi elle demeure véritablement internationale, étant la même dans tous les pays arabes, qu'elle soit écrite dans la presse ou dans les livres ou parlée à la radio ou à la télévision : elle est de ce fait un instrument précieux de communication et de cohésion interarabe. »

Pour G. Grand guillaume, la langue arabe est un avantage pour une éventuelle union des Etats arabes. La politique d'arabisation menée par le gouvernement depuis l'indépendance de l'Algérie a facilité la présence des Arabes dans le pays. Le haut conseil de la francophonie illustre ce fait.

« La loi du 17 décembre 1996, sur la généralisation de l'arabe littéral dans le pays, est entrée en vigueur le 5 juillet 1998, engendrant un débat passionné. Cette réforme, en effet, touche aux racines même de l'identité algérienne ; pays où se côtoient la langue berbère, l'arabe dialectal et le français (...) »

Dans ce passage, nous comprenons que l'objectif principal de cette politique linguistique est de répandre l'usage de la langue arabe traditionnelle. C'est ce qui représente une véritable menace pour la richesse linguistique et culturelle de l'Algérie. Le berbère, l'arabe populaire et le français s'imposent dans le paysage linguistique algérien malgré cette politique d'unité.

2.4. Le berbère

Les utilisateurs de cette langue se trouvent dans toute l'Afrique du Nord depuis des années. Actuellement, cette langue (berbère) est parlée dans des régions isolées du désert saharien, de l'Égypte au Maroc et peut-être même aux îles Canaries. Cet état de fait est illustré par les résultats de l'Université canadienne de Laval, qui indique que : « Les Berbères occupent toute la cote de l'Afrique du nord, entre l'Égypte et l'océan atlantique »

À partir des données de l'université canadienne Laval : « (...) près du tiers, soit 8,8 millions d'Algériens (représentant ainsi 27% de la population) parlent l'une des variantes du berbère ». Selon la même source les Berbérophones sont : « regroupés surtout dans la capitale, Alger, et au centre du pays. On trouve aussi quelques communautés éparpillées dans le sud. Soulignons également que les Berbères sont présents dans le Sud et dans le pays voisins (Maroc, Tunisie, Mauritanie, Mali, Libye...) »

La variante la plus significative de la langue berbère en Algérie est le kabyle, qui est parlé dans toute la Kabylie et dans certaines grandes villes comme Alger. Il n'en va pas de même pour les langues chaouie, targuie et Mzab, qui sont parlées dans des contextes relativement restreints. Les Aurès pratiquent le chaoui, la vallée du Mzab le mozabite et les Touaregs de la région la plus méridionale parlent le tamasheq (targui). De même, il existe le chleuh ainsi que d'autres variantes géographiques moins répandues. Ces nombreuses langues constituent les langues premières de plusieurs communautés linguistiques qui comptent des millions de parlants.

Suite aux revendications des berbérophones, principalement des kabylophones, le berbère a obtenu le statut de langue nationale en Algérie le 8 avril 2002. Ces faits sont mentionnés dans les données sur l'Algérie recueillies par l'Université canadienne de Laval : « En janvier 2002, le président Abdelaziz Bouteflika a annoncé que la langue tamazight (berbère) allait devenir langue nationale en Algérie et qu'une modification de la Constitution allait être nécessaire. Finalement, le 8 avril 2002, le parlement algérien a reconnu le tamazight comme langue nationale à côté de l'arabe. (Décret numéro 02-03 du 10 avril 2002 proclamant que tamazight est également langue nationale) ».

2.4.1. Le Kabyle ou taqbaylit

Il est utilisé et communiqué dans la région nord de l'Algérie, plus particulièrement dans les wilayas de Bejaia, Tizi-Ouzou, Bouira, Sétif, et Boumerdès. On dit que la principale région berbérophone est la Kabylie. Salem Chaker affirme que : "en Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée, mais très densément peuplée, La Kabylie compte à elle seule probablement de deux tiers des berbérophones algériens."³²

2.4.2. Le chaoui ou tachaouit

Il est utilisé par les résidents des Aurès, une chaîne montagneuse située dans la partie méridionale de l'Algérie, tels qu'Oum el Bouaghi, Batna, etc.

³² Chaker (S) : Imazighen ass-a, Algérie, p1. En ligne, <http://www.algerie-dz.com> consulté, février 2019

2.4.3. Le targui

Parle par les Touaregs du Grand Sud qui résident au Sahara, notamment dans les régions du Hoggar et du Tassili.

2.4.4. Le Mzab

Les mozabites, une population vivant au nord du Sahara, parlent cette langue. Ils se trouvent précisément à Ghardaïa.

La citation suivante de S. Chaker montre qu'une partie des Algériens parlent berbère comme langue maternelle :

" Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30 % de berbérophones retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8 % de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20 % de la population algérienne.

En 2002, la langue berbère a été reconnue comme langue officielle de la nation : " avec la lutte continue de certains militants berbérophones, le berbère est devenu" une langue nationale " depuis avril 2002". Ensuite, cette langue est entrée dans le système scolaire algérien et est utilisée dans la majorité des écoles du pays.

2.5. Les langues étrangères en Algérie

Une langue étrangère n'est pas la langue maternelle d'une personne : « La langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue maternelle, celle qui a grandi avec nous, et avec qui nous avons grandi... » (Castellotti.V 2001).

En Algérie, les écoles, les stages, les formations et les méthodes multimédias sont utilisées pour enseigner les langues étrangères (français, anglais, allemand, espagnol...).

2.5.1. Le français

Elle est une langue universelle et la colonisation de l'Algérie a été un facteur historique important qui a conduit à sa création. En poussant l'idée de débarrasser la Méditerranée des corsaires turcs et algériens, la France a conquis l'Algérie dès 1830. La planification et la mise en œuvre de cette occupation ont eu lieu sous le règne de **Charles X**. Cette occupation d'un siècle a considérablement modifié le paysage sociolinguistique de l'Algérie.

Ces informations sont décrites dans "Les données sur l'Algérie" de l'Université canadienne de Laval : « La conquête de l'Algérie s'inscrivait dans une tentative de restaurer l'autorité royale remise en question dès 1827. Sous prétexte de se débarrasser des corsaires turcs de méditerranée, Charles X prépara, à la mi-décembre de 1829, une expédition d'envergure afin de conquérir l'Algérie qui était sous la souveraineté du sultan turc d'Istanbul depuis trois siècles, sous le nom de « Régence d'Alger »

Bien que le français soit largement utilisé dans des contextes formels (administration, médias, etc.) et informels (langage d'expression et langage véhiculaire), il n'a pas d'autre statut officiel que celui d'une langue étrangère. Son existence n'est pas reconnue par l'Etat. Du moins de manière formelle, même si le président et ses ministres l'utilisent dans leurs discours solennels. Le journal officiel est publié à la fois en arabe classique et en français, mais pas en berbère, faisant du français ni une langue du pays, ni une langue officielle.

C'est dans cette lumière **Foudil Cheriguen** explique cette circonstance : « *Bien que reléguée au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité). Elles évitent soigneusement de l'employer* »

Pour **Foudil Cheriguen**, la langue française est implicitement reconnue en Algérie à partir des discours des personnalités publiques, du journal officiel et de la presse officielle (écrite et orale).

2.5.2. L'anglais

L'anglais, l'une des langues les plus parlées au monde, est une langue internationale. Après le français, l'anglais est la deuxième langue étrangère enseignée en Algérie. Il est enseigné dès la

troisième année primaire et se poursuit au lycée et à l'université en tant que spécialité, mais dans une moindre mesure que le français, qui est une matière primordiale pour les Algériens. « ...il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjoncture politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère au primaire, c'est un enseignement optionnel et en occurrence à la langue française.» (Y.Derradji 2002)

En outre, cette langue est connue comme langue de la science et de la technologie, par exemple dans les domaines de la pétrochimie et de la construction, où les Chinois résidents en Algérie parlent l'anglais pour communiquer parce qu'ils ne parlent ni l'arabe ni le français.

De ce fait, l'anglais est une langue largement parlée en Algérie en raison de sa position importante dans la communauté mondiale.

2.5.3. Le cas de l'espagnol

*« L'Algérie, et plus spécialement, la région d'Oran a appartenu à l'Espagne durant trois siècles, depuis 1509 (...) ».*³³

Grâce à la proximité géographique de l'Algérie avec l'Espagne, la langue espagnole est largement utilisée dans l'ouest algérien, ce qui favorise un forte migratoire vers ce pays et contribue à la croissance de la langue chez la plupart des jeunes Oranais.

« Les divers brassages de populations induits par les conquêtes, les migrations et les exodes de populations du pays du pourtour méditerranéen ont permis les phénomènes d'emprunts linguistiques réciproques et ont développé l'engouement des Oranais pour la connaissance et l'apprentissage de l'espagnol»(Queffélec, 2002 : 39).

La variété dialectale arabe de l'Oranie reflète la présence espagnole. Les emprunts sont fréquents dans le code oral et les hispanismes se développent principalement dans les domaines liés à la vie professionnelle et aux relations interpersonnelles.

³³ Bachoud Andrée. Les espagnols en Algérie : questions sur l'identité et sur l'intégration

Selon Jean-Jacques Jordi :

« Au total, ils sont peu nombreux dans une ville toute entière consacrée à faire des Français, ceux qui, devenus Français à Alger s'engagent dans la guerre. Car l'Espagne en guerre est pour beaucoup d'entre eux trop proche pour ne pas s'en tenir à distance »³⁴

2.6. Les Medias Algériens

En raison des trois ouvertures politique, médiatique et économique, les médias algériens ont connu une évolution significative au cours des trois dernières décennies. Lors de la période coloniale, la majorité de ces populations étaient européennes, et le colonisateur avait le contrôle total sur elles pour faire circuler sa langue et sa culture. De plus, il y avait des stations de radio et des journaux locaux qui étaient menés de manière clandestine et confidentielle. Après l'indépendance, l'État algérien a travaillé pour récupérer le contrôle des médias en retirant la langue française et en utilisant l'arabe académique. Jusqu'aux années 90, le domaine médiatique était considéré comme un outil idéologique de l'État.

Son objectif principal était de diffuser les nouvelles politiques linguistiques dans le monde arabe. *(Et bien sûr des idéologies politiques qui les sous-tendent)*. Au cours de cette période, la radio, la télévision et les journaux étaient utilisés pour promouvoir la culture arabo-musulmane en général et la politique d'arabisation imposée par l'État algérien en particulier.

Les médias en Algérie ont bénéficié de plus de liberté par rapport aux années précédentes en raison de la loi sur l'information qui a libéré le champ médiatique. En conséquence, plusieurs journaux privés et indépendants arabophones et francophones ont vu le jour. De plus, ce n'est qu'à partir des années 2000, avec l'ouverture économique et l'émergence des nouvelles technologies de l'information et de la communication, que les médias algériens ont connu une grande transformation, notamment en termes de linguistique (rapprochement virtuel des langues et apparition du plurilinguisme).

³⁴ ORDI (Jean-Jacques) : Alger 1860-1939, p. 15.

2.7. Les langues au service des médias

De nos jours, l'environnement médiatique en Algérie est quadrilingue et se compose du même ensemble de langues et de différentes variétés de langues qui caractérisent la structure sociolinguistique de l'Algérie. En outre, les langues ont des fonctions distinctes et sont classées selon un système de valeurs idéologiques et politiques. De plus, ces statuts varient selon le support (radio, télévision ou journaux) et le public visé. Nous essaierons de dresser une illustration des différentes langues utilisées dans les médias algériens.

2.8. Les différentes langues employées dans les médias algériens

Après l'indépendance, la majorité des médias algériens étaient arabophones. Mis à part quelques journaux en français, tous les autres médias étaient présentés et rédigés en arabe moderne, qui est la langue officielle de l'État. L'arabe algérien, les langues berbères et le français ont fait leur grande entrée dans les médias algériens après les ouvertures économiques, politiques et médiatiques. De nos jours, le domaine médiatique est similaire à la situation sociolinguistique et culturelle en Algérie, qui est composée de plusieurs langues et cultures, notamment l'arabe, l'arabe dialectale, le tamazight et le français :

2.8.1. L'arabe moderne

Les médias algériens utilisent principalement l'arabe contemporain. Cette forme d'arabe sacrée, officiellement imposée par l'État dès la déclaration de l'indépendance, continue de façonner l'espace médiatique de diverses manières. En effet, les informations, la météo, la majorité des émissions de télévision, les leçons religieuses, les journaux arabophones, les émissions de radio, etc. témoignent de la prééminence de l'arabe moderne dans le secteur médiatique.

En ce qui concerne les médias audiovisuels, il y a plusieurs chaînes dont les émissions sont principalement présentées en arabe contemporaine. Par conséquent, l'ENTV, l'A3, la TV Coran, la Radio nationale 1, la Radio Coran, etc. sont toutes des chaînes de télévision et de radio qui diffusent des bulletins d'information et des émissions culturelles, éducatives ou ludiques en arabe contemporaine. En termes de presse écrite, il y a environ cinquante journaux arabophones, tels

que El Khabar, Echourouk, El Hedaf, Ennahar, El Biled, Kawaliss, Jaridati, El Massaa, Echâab, Elyaoum, El Hiwar, Erraid, El Watani, etc.

L'arabe moderne, également connu sous le nom d'arabe standard, est donc la langue la plus utilisée dans les médias algériens, prenant ainsi la première place par rapport aux autres langues utilisées dans ce domaine. Cependant, avec l'ouverture des frontières politiques et médiatiques en particulier, les langues maternelles (l'arabe algérien et les langues berbères) et le français ont commencé à être présentes dans les médias algériens.

2.8.2. L'arabe dialectal

La langue maternelle de la majorité des Algériens, l'arabe algérien, s'est imposée dans les médias et dans la vie sociale des locuteurs. Effectivement, cette langue est appréciée par les personnes non diplômées, les francisant et les arabisants. C'est une langue efficace pour interagir entre les individus de différentes classes sociales. Par conséquent, il est possible d'observer l'utilisation de l'arabe dialectal à la télévision, dans certaines émissions culturelles et divertissantes, ainsi que dans les feuilletons, les jeux télévisés et les publicités.

En plus des bulletins d'informations, la plupart des émissions de radio locales et régionales sont diffusées en arabe algérien et parfois en berbère. Ces radios ont pour but de *permettre aux régions de mettre en valeur toutes leurs différences et leurs spécificités [...] 193*. Ces derniers incluent les différents dialectes arabes qui varient selon les régions.

De plus, il n'y a pas d'identité graphique spécifique à l'arabe dialectal dans la presse écrite, ce qui peut expliquer pourquoi cette langue n'est pas utilisée. Cependant, il est possible de croiser certains mots dialectaux dans les publicités ou en alternance avec la langue française dans la presse algérienne francophone, comme le souligne C. Miller. Bien que l'utilisation des dialectes dans la presse écrite ait été relativement limitée pendant un certain temps, ils sont toujours présents dans les plaisanteries, les caricatures et les proverbes populaires. Il en va de même pour les dialectes berbères.

2.8.3. Les langues berbères

À partir du moment où la reconnaissance nationale des langues berbères l'a introduites dans les médias. Par la suite, le tamazight fut introduit à la télévision algérienne. Par conséquent, des bulletins d'informations spéciaux en langue berbère sont diffusés sur la chaîne nationale ENTV et la chaîne A3. En 2010, il y a eu la création d'une plateforme algérienne berbère qui diffuse des émissions, des jeux, des informations, des documentaires et des publicités en tamazight.

En outre, diverses stations de radio locales sont diffusées dans des dialectes berbères spécifiques aux régions concernées. Cela s'applique également aux stations de radio de Batna (Aurès), Ghardaïa et Tizi Ouzou, qui sont présentées en Chaoui, Mozabite et Kabyle, respectivement.

Malgré la nationalisation des langues berbères et leur apparition dans les médias audiovisuels, elles ne figurent toujours pas dans la presse écrite algérienne que rarement, en alternance avec l'arabe classique ou le français dans certaines publicités, chroniques ou caricatures.

Cela est principalement dû au fait qu'une minorité de locuteurs berbérophones ne connaissent que la forme écrite du berbère, appelée tifinagh.

2.8.4. Le français

Depuis l'arrivée des colons français en Algérie, la langue française n'a jamais quitté les médias algériens. Même après l'indépendance, l'État algérien n'a pas réussi à empêcher tous les journaux francophones de fonctionner. Par conséquent, cinq journaux européens ont été algérianisés en termes de contenu mais ont conservé leur langue d'origine. En ce moment, il y a vingt-cinq journaux francophones qui couvrent le domaine de la presse écrite en Algérie (voir les journaux algériens francophones, p. 119).

En outre, le français se classe deuxième dans les médias audiovisuels, juste derrière l'arabe standard. Par conséquent, Canal Algérie et Alger chaîne 3 diffusent exclusivement en langue française des émissions, des jeux, de la météo, des bulletins d'information, des publicités, des annonces, etc.

En outre, le français utilisé dans les médias algériens, en particulier dans la presse écrite, n'a aucune similitude avec le français hexagonal d'outre-mer. Grâce à l'ajout d'éléments culturels, il a été complètement assimilé à la culture algérienne et intégré de manière irrémédiable.

2.9. Le système éducatif

Le système éducatif en Algérie couvre l'éducation des élèves en divisant le système en plusieurs niveaux : l'enseignement préparatoire fondamental (primaire, moyen, secondaire) et l'enseignement supérieur.

2.9.1. Le primaire

Cinq ans d'apprentissage et une année de préscolaire. L'élève est soumis à un examen obligatoire à la dernière année de ce cycle afin de passer à un niveau supérieur et de changer d'établissement.

L'enseignement de base de la langue arabe ainsi que des matières telles que les mathématiques, l'éducation scientifique et technologique, l'éducation islamique et le français sont enseignés sous forme de langue étrangère à partir de la troisième année primaire. Les heures d'enseignement du français sont de 3 heures par semaine pour les classes de troisième année, et de 5 heures par semaine pour les classes de quatrième et cinquième année. Ce palier dure cinq ans et donne droit à un diplôme d'enseignement primaire.

2.9.2. Le français dans le moyen (collège)

Selon la répartition du système d'enseignement en Algérie, l'enseignement moyen est le deuxième palier éducatif après le primaire. Pendant les quatre années, la langue française est toujours présente et elle joue un rôle important dans l'examen du BEM (brevet d'enseignement moyen). Même après la réforme de l'éducation en 2003, la langue française est toujours considérée comme une langue étrangère dans le système scolaire algérien. Elle commence à être enseignée en troisième année du cycle primaire et se termine en terminale. L'enseignement moyen dure 4 ans.

Après la fin de l'école, l'élève passe un examen final pour obtenir un diplôme d'enseignement moyen. En fonction de ses désirs et de ses moyennes, l'élève est automatiquement admis en première année secondaire générale ou technologique, ou vers l'enseignement professionnel.

2.9.3. Le secondaire (lycée)

L'enseignement secondaire dure trois ans consécutifs. Le baccalauréat est un diplôme qui permet aux étudiants de poursuivre des études supérieures et de réaliser leurs projets d'étude, que ce soit dans une université algérienne ou étrangère, après la fin de l'école.

2.10. L'usage des langues dans l'enseignement

2.10.1. Dans l'éducation

2.10.1.1. La langue arabe

Il est clair que l'école est un élément essentiel de la société. Selon les sociologues, son premier rôle est de transmettre des connaissances. Ensuite, elle sert de lieu où les enfants se socialisent et développent une identité collective commune. L'école joue donc un double rôle : transmettre des connaissances aux élèves et les socialiser avec les valeurs plurielles de la société. En conséquence, l'objectif principal de l'institution scolaire demeure la construction identitaire, et par conséquent, parler de l'identité d'un élève implique son identité linguistique³⁵. Le processus d'arabisation du système éducatif s'est déroulé en trois (03) étapes :

- ✓ **1^{ère} étape : (1963-1965) (1965-1968).** : Dans un premier essai, l'arabisation devait être enseignée dans la première année de l'école primaire pour la saison scolaire 1965-1964, mais cela n'a pas été fait car les défenseurs de la langue française ont affirmé que la langue arabe n'était pas utile dans l'enseignement du calcul, ce qui a conduit à l'arabisation de la deuxième année de l'école primaire pour la saison scolaire 1965-1964.
- ✓ **2^{ème} étape : (1971-1979) :** Le ministère de l'Éducation a pris une décision cruciale pour résoudre le problème de l'arabisation de l'éducation en imposant une arabisation complète

³⁵ Dr. DRIDI Mohammed, 2016, «La finalité identitaire de la politique linguistique éducative Algérienne», in revue Al-Athar magazine (الآثار) (Numéro 24 – Mars 2016 - Université kasdi Merbah ouargla.

dans chaque école à partir de la troisième année primaire, en gardant le français comme langue étrangère, en demandant aux élèves de français d'apprendre les matières littéraires et sociales en arabe, puis en arabisant les classes littéraires du baccalauréat et en arabisant les matières philosophiques. Une autre mesure a été prise pour restreindre la formation en français dans les établissements d'enseignement afin de se concentrer sur la formation des enseignants en langue arabe.

- ✓ **3^{ème} étape : (1980-1999) :** Avec l'ouverture de l'école primaire en 1980, l'arabisation a été intégrée dans le cycle fondamental pendant les années 1980 et le français est devenu une langue étrangère à partir de la troisième et quatrième année primaire. En ce qui concerne les mathématiques, les cours ont commencé à être dispensés en langue arabe en utilisant des symboles arithmétiques en caractères arabes. Cette pratique a continué jusqu'à ce que tous les niveaux d'enseignement, du primaire au secondaire, soient complètement arabisés. Dans les années 1990, il y avait des classes modèles où l'anglais était enseigné du primaire au secondaire, permettant aux élèves de choisir entre l'anglais et le français à l'avenir, mais cette initiative a échoué. En 1999, à la fin de la période de la "décennie noire", des réformes nouvelles ont été apportées pour répondre aux recommandations de la commission du rapport Benzaghrou. Les mathématiques sont enseignées en arabe mais avec des symboles latins, supposément pour respecter les normes de la standardisation internationale.

Il convient de noter que l'arabisation était presque totale dans les programmes du primaire au secondaire

2.10.1.2. La langue Tamazight

Avec 37.690 élèves, dont 233 enseignants dans 16 wilayas, l'enseignement de la langue amazighe a commencé au cours de la saison 1995/96. Au cours de la saison 2016/2017, ce nombre est passé à 217.176 élèves, supervisés par 2.011 enseignants. Il convient de noter que l'enseignement de Tamazight était à ce stade libre, mais avec l'adoption de la langue officielle, ce nombre augmentera considérablement. En 2018, le Nombre de wilayas qui ont mis en place des

classes modèles pour enseigner Tamazight est passé de 11 en 2014 à 38 wilayas³⁶. En 2019, 44 des 48 wilayas d'Algérie ont commencé à enseigner Tamazight³⁷.

2.10.1.3. La langue française

En ce moment, le français est enseigné trois heures par semaine à partir de la troisième année du primaire. Selon une synthèse publiée le 3 mai 2006 par le Quotidien d'Oran, les responsables du ministère de l'Éducation nationale justifient l'introduction de l'enseignement du français en troisième année du primaire par le fait que l'évaluation de l'introduction de l'enseignement de cette langue en deuxième année du primaire a révélé des différences flagrantes de niveau entre les wilayas et les établissements. Les membres de la commission d'évaluation ministérielle ont également conclu qu'une seule année scolaire ne suffisait pas pour acquérir les connaissances fondamentales de la langue d'enseignement (l'arabe) nécessaires pour commencer une première langue étrangère. À partir de l'année scolaire 2007/2008, l'enseignement de la langue française a été officiellement introduit en troisième année primaire en Algérie. Le nombre d'heures d'enseignement hebdomadaires pour les élèves de deuxième année primaire a diminué de 29,5 heures à 27 heures³⁸.

2.10.1.4. La langue anglaise

Les Algériens sont conscients que l'apprentissage de l'anglais est crucial pour les échanges, la communication et la reconnaissance dans le contexte actuel de la globalisation. La mondialisation a donné à l'anglais une place de choix dans les discussions concernant la dimension linguistique des enseignements. À la fin des années 1990, l'orientation économique et politique a permis l'enseignement de l'anglais comme première langue étrangère au primaire. L'engagement de l'État pour l'apprentissage de l'anglais n'a pas eu d'impact direct sur l'école, à

³⁶ Académie Amazighe : un nouvel acquis pour la promotion de cette langue, Algérie Presse Service(<http://www.aps.dz/algerie/83493-academie-amazighe-un-nouvel-acquis-pour-la-promotion-de-cette-langue>).consulté le 09/06/2020

³⁷ Enseignement de Tamazight: le HCA plaide pour la suppression de l'aspect facultatif Algérie Presse Service(<http://www.aps.dz/algerie/91070-le-hca-plaide-pour-la-suppression-de-l-aspect-facultatif-frappant-l-enseignement-de-tamazight>).consulté le 09/06/2020

³⁸ ABDELLATIF MAMI Naouel, 2013, « La diversité linguistique et culturelle dans le système éducatif algérien », in Revue International de Sèvre, n°63, , p 55-65

l'exception de son introduction au cycle primaire, qui s'est avérée être un échec car l'anglais n'est actuellement enseigné qu'à partir de la première année moyenne.

2.10.1.5. Les autres langues

L'État a opté pour l'enseignement facultatif de l'espagnol, de l'allemand, de l'italien et du russe dans les lycées dans le cadre de l'ouverture sur les langues étrangères, à partir de la deuxième année secondaire. Par exemple, il y avait 35.000 élèves inscrits dans les classes d'allemand, répartis sur 39 wilayas et dirigés par environ 700 enseignants³⁹. Chaque université en Algérie dispose également d'un département de langues (Français, Anglais, etc.). En fait, les ministères de l'éducation et l'enseignement supérieur aux langues étrangères suscitent de plus en plus d'intérêt.

2.10.2. A l'université

Des programmes en arabe et en français ont été établis dans le but d'arabiser l'université. En 1965, l'Université d'Alger a établi un département d'histoire, un département de philosophie en 1966 et un département d'enseignement du droit en 1967. Les instituts de sciences humaines et sociales ont été complètement arabisés au cours de la décennie (1980-1989). Au commencement de cette époque, les études sociales, humaines, économique-financières et autres ont été arabisées, à l'exception des études scientifiques et technologiques.

2.10.2.1. La langue Tamazight

Il y a eu la création de deux divisions spécialisées dans la langue et la culture amazighes, l'une à Tizi-Ouzou en 1990 et l'autre à Bejaïa en 1991. Ils ont commencé par offrir un master en langue et culture amazighe dans les trois spécialités : linguistique berbère, littérature berbère et civilisation berbère (histoire et socio-anthropologie). Il a fallu attendre 1997 pour ouvrir une licence en langue et culture amazigh dans le cadre du système classique d'enseignement des langues avec deux spécialités : linguistique et littérature.

³⁹ Algérie-Allemagne: une convention pour l'enseignement de l'allemand Algérie Presse Service(<http://www.aps.dz/algerie/81338-algerie-allemagne-signature-d-une-convention-decooperation-pour-l-enseignement-de-l-allemand>).consulté le 24/06/2020

2.10.2.2. La langue française

Depuis le début du siècle, toutes les formations universitaires dans les sciences humaines et sociales sont dispensées en arabe, à l'exception de quelques spécialités telles que la médecine, la pharmacie, la chirurgie dentaire et les sciences techniques.

2.10.2.3. La langue anglaise

Le lendemain du Hirak inattendu du 22 février 2019 et la destitution de la "Isaba" qui était liée aux intérêts de la France, l'ex-Ministre de l'enseignement supérieur, Tayeb Bouzid, a décidé de remplacer le français par l'anglais dans les disciplines techniques et technologiques, car la langue française a perdu sa place mondiale en faveur de l'anglais. Afin d'y parvenir, il a organisé un référendum en ligne où 94 % des personnes interrogées ont exprimé leur soutien à l'enseignement de l'anglais. Après cela, une nouvelle décision a été prise dans les universités : les recteurs doivent désormais rédiger les en-têtes de tous les documents officiels et administratifs en arabe et en anglais, au lieu de les rédiger en arabe et en français, comme c'était le cas auparavant. Cela a provoqué une division entre les intellectuels algériens de diverses tendances et idéologies. Le nouveau ministre de l'enseignement supérieur, M. Chems-Eddine Chitour, a mis fin à la polémique sur l'enseignement en anglais dans les universités algériennes en déclarant à la presse qu'il opte pour une introduction en douceur de l'anglais dans les programmes universitaires algériens après l'annonce du nouveau gouvernement le 03 janvier dernier. Par conséquent, la décision de généraliser l'usage de la langue anglaise à l'université sera appliquée par « dose progressive » en prenant en compte l'adaptation nécessaire à cette nouvelle donne et qu'il était nécessaire d'adapter l'environnement culturel des universités face à ce défi linguistique. Il est prévu de créer très prochainement un bouquet de chaînes télévisées pour l'enseignement de l'anglais⁴⁰. M. Chitour avait expliqué que le contenu et le niveau du programme universitaire étaient le plus important pour lui, et qu'il n'était pas intéressé de savoir en quelle langue l'enseignement se faisait à l'université⁴¹.

⁴⁰ CHITOUÉ Chems-Eddine, « L'enseignement de l'anglais a enflé la polémique: rassure les universitaires », in Journal "Tribune des lecteurs" (<http://www.tribunelecteurs.com/lenseignementde-langlais-a-enfle-la-polemique-chems-eddine-chitour-rassure-les-universitaires/>) consulté le 27/06/2020

⁴¹ La constitution Algérienne, article 3, 1996.

Conclusion

Ce deuxième chapitre avait pour objectif de présenter le contexte sociolinguistique global de l'Algérie afin de fournir les éléments nécessaires à la thématique centrale de cette étude, à savoir la socialisation et la scolarisation des langues en Algérie.

Nous avons vu qu'il existe une diversité linguistique en Algérie, avec différentes langues qui coexistent mais dont les statuts et usages varient selon les domaines. L'arabe dialectale s'affirme comme la langue principale quotidienne, tandis que l'arabe académique et le français conservent une place importante dans les médias et l'enseignement. Le tamazight gagne progressivement en reconnaissance officielle.

Cet aperçu de la situation linguistique a permis de mettre en lumière la complexité des interactions entre les langues en Algérie, ainsi que l'écart existant parfois entre les politiques linguistiques et les pratiques effectives de la population.

Au niveau des médias, l'Arabe dialectal et le français sont très présents, notamment dans la presse écrites et audiovisuelle.

L'enseignement des langues en Algérie accorde une priorité à l'arabe académique dans le primaire et le secondaires, mais le français garde une place non négligeable. La langue française conserve donc une influence notable dans la société algérienne postcoloniale, même si l'arabe et le berbère ont acquis un statut privilégié depuis l'indépendance du pays. La politique algérienne cherche ainsi à promouvoir à la fois l'identité nationale à travers les langues nationales, et le plurilinguisme avec l'ouverture sur les langues étrangères comme le français et l'anglais.

Chapitre 03
Analyse des résultats

Introduction

Après avoir consacré deux chapitres pour un certain nombre d'éléments inhérents à notre sujet de recherche, à savoir « *Le rôle de la socialisation et la scolarisation dans l'acquisition d'une appartenance identitaire* », nous procédons dans ce chapitre à la partie pratique de notre recherche qui se fait par le biais d'un questionnaire adressé à un groupe de personne concerné par cette étude, en l'occurrence les étudiants de Master du département de français de Saida, qui sont dans la spécialité de « didactique de la langue française ».

3.1. Le questionnaire

Il est un intermédiaire entre le chercheur et son enquête qui nous amène à interroger en même temps plusieurs personnes pour avoir des réponses à nos préoccupations. Son objectif est d'encourager, d'aider et de motiver l'enquêteur à obtenir des informations essentielles qui faciliteront la réalisation de son objectif.

Pour R. GHIGLIONE et B.MATALON

« Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur »

Pour les deux linguistes, le questionnaire représente la méthode la plus utilisée dans la recherche linguistique en raison de sa spécificité et du nombre de personnes auxquelles il s'adresse. Cependant, le questionnaire a été rédigé de manière à :

- ✓ Recueillir le maximum d'informations.
- ✓ Connaître le rôle des langues dans la société algérienne.
- ✓ Voir comment les langues contribuent-elles à la construction de l'identité algérienne.

En effet, le questionnaire réalisé a pour but d'avoir une idée sur ce que les étudiants du Master 1, spécialité « didactique de la langue française » pensent à propos de l'impact des langues sur

l'identité et aussi explorer les opinions des participants concernant l'enseignement des langues en Algérie afin d'obtenir des informations sur les langues qu'ils utilisent dans la vie quotidienne, que ce soit à la maison, à la rue ou dans d'autres contextes sociaux. Ces données permettront d'approfondir notre compréhension de la diversité linguistique en Algérie.

La majorité des questions posées sont des questions à choix multiples avec la demande de justification du choix afin de simplifier la tâche aux étudiants enquêtés et ne pas trouver des difficultés de compréhension.

En ce qui concerne l'analyse des résultats obtenus, nous avons opté pour des tableaux et des diagrammes pour bien représenter les pourcentages estimés.

Pour le nombre des apprenants enquêtés, nous avons distribué plus de 20 copies, mais malheureusement nous n'avons pu récupérer que 18 copies à cause de l'absence des étudiants durant le deuxième semestre.

3.2. Distribution du questionnaire

Le questionnaire a été distribué en version « papier » par nos soins. Il a été proposé à plus de vingt étudiants et nous leur avons expliqué que cette enquête s'effectuait dans le cadre d'un travail de recherche universitaire et que leurs identités et les informations données seront confidentielles.

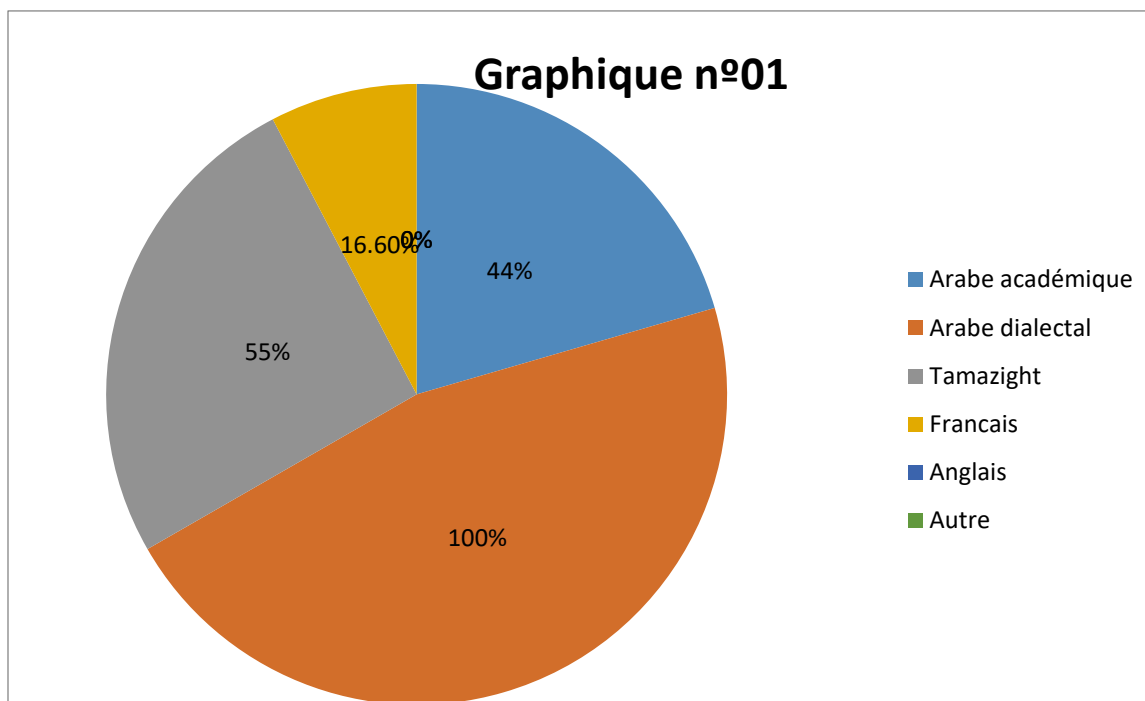
Nous avons pu recueillir dix-huit questionnaires que nous avons décidé d'exploiter dans notre travail d'analyse.

Question n°01

Quelles sont les langues maternelles en Algérie ?

Expliquez ?

Items	L`arabe académique	L`arabe dialectal	Le Tamazight	Le français	L`anglais	Autre
nombre	8	18	10	3	0	0
pourcentage	44,4%	100%	55,55%	16,6%	0%	0%



Interprétation et commentaire

Nous remarquons, à travers le tableau, que la majorité des étudiants considère que l'arabe dialectal et le Tamazight avec (55%) comme étant des langues maternelles les plus courantes en Algérie. L'arabe académique (Lfosha) n'est langue maternelle que pour 44% des étudiants. Ceci s'explique par son apprentissage surtout scolaire, contrairement à darja et le tamazight transmis dès le foyer familial. Le fait que le français soit cité comme langue maternelle par 16% des étudiants montre que la langue française est un héritage de la période coloniale et qu'elle est apprise à l'école plutôt qu'enseignée naturellement dans la famille pour la majorité. En outre, l'anglais et les autres langues étrangère (espagnol, allemand), sont très peu ou presque pas utilisées dans le foyer familial en Algérie, ce qui fait qu'elles ne sont pas du tout considérées comme langues maternelles par les étudiants interrogés.

De plus, quelque étudiants ont justifié leur réponse par rapport à ces langues et notamment l'arabe dialectal et le tamazight qui ont les pourcentages les plus élevés. Le statut de la langue tamazight est pris en compte en Algérie car c'est une langue considérée comme langue officielle du pays depuis 2016.

Nous pouvons citer quelques exemples de leurs explications :

- ✓ « l'arabe dialectal et le tamazight parce que dès la naissance de l'enfant et à sa première année de scolarisation, l'élève algérien n'entend que du l'arabe dialectal, puis il ne parle que sa langue maternelle, c'est à dire soit l'arabe algérien, soit le berbère »
- ✓ « puisque l'Algérie est un pays arabe/berbère »
- ✓ « l'arabe parce que c'est la langue mère »
- ✓ « car en Algérie on parle beaucoup l'arabe dialectal et même c'est une langue de l'enfance »
- ✓ « arabe et tamazight, auparavant seul l'arabe avait ce statut, l'élève algérien n'entend, puisque il existe deux catégories en Algérie les arabophones et les berbérophones donc chaque parent enseigne sa langue maternelle à son enfant mais les berbérophone mélange le tamazight et le français beaucoup, l'arabe dialectal parfois pour favoriser la compréhension avec les arabophones »
- ✓ « parce qu'en Algérie, on maîtrise beaucoup plus l'arabe »
- ✓ « notre langue maternelle c'est d'abord l'arabe dialectal, ensuite le tamazight parce que nous vivons dans un pays arabophone »

Mais, seulement 5 étudiants choisissent d'être neutre en choisissant l'arabe dialectal, le français et les autres langues pour plusieurs raisons, selon eux. Nous pouvons citer leurs réponses :

- ✓ « selon la compréhension des habitants »
- ✓ « cela dépend du statut de langue dans les foyers familiaux »
- ✓ « la langue maternelle en Algérie n'est pas précise. Si on dit arabe dialectal, nous ne parlons pas vraiment l'arabe notre langue c'est un mélange des langues des mots français cassés, d'autres en espagnol, turque, tamazight »

- ✓ « les Algériens ne parlent pas l'arabe académique mais ils mélangent l'arabe dialectal et le français cassé »
- ✓ « parce que la majorité des Algériens parle en arabe dialectal, le français cassée »

D'après les réponses et les explications données par les étudiants, nous pouvons dire que l'Algérie avait une richesse et une diversité linguistique, ou plusieurs langues coexistent et sont utilisées dans différents contextes sociaux, culturels et administratifs. Ainsi, ils nous confirment le statut de l'arabe dialectal comme principale langue maternelle des Algériens, suivi de tamazight puis de l'arabe standard. Le français reste minoritaire comme langue maternelle.

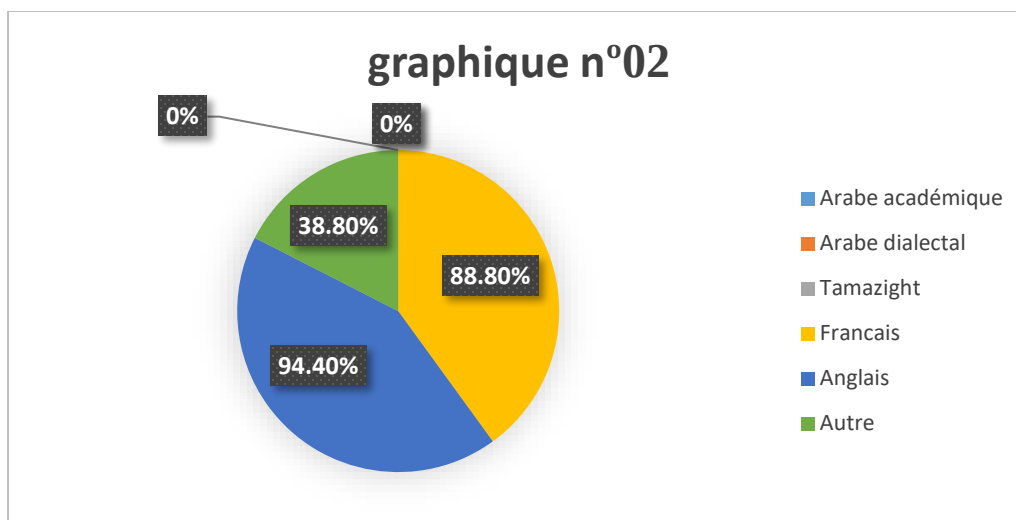
Il est aussi important de noter que ces réponses permettent donc de mieux cerner la place relative des différentes langues dans l'environnement linguistique privé des Algériens, et par conséquent leur degré de socialisation comme langue natives dans la société algérienne.

Question n°02

Quelles sont les langues étrangères en Algérie ?

Expliquez ?

items	L'arabe académique	L'arabe dialectal	Le Tamazight	Le français	L'anglais	Autre
nombre	0	0	0	16	17	7
pourcentage	0%	0%	0%	88,8%	94,4%	38,8%



Interprétation et commentaire

Selon les données enregistrées dans ce tableau et qui est présenté dans ce graphique, nous avons remarqué que 94% des étudiants choisissent l'anglais et 88% le français comme langues étrangères dominantes en Algérie, vient en troisième lieu les autres langues telles que l'espagnol et l'allemand avec un pourcentage de 38% mais qui restent moins répandues que le français et l'anglais. La quasi absence de l'arabe dialectale et de tamazight reflète le fait que ce sont des langues considérées comme "maternelles" et non pas des langues étrangères.

Cette constatation permet de dire que les langues étrangères les plus populaires en Algérie sont le français et l'anglais car elles sont des langues internationales, utiles pour le travail, les études et la compréhension entre les gens. Sans oublier le rôle de l'anglais comme langue de la tendance mondiale, en particulier dans les domaines scientifiques et académiques. Sa connaissance est aujourd'hui quasi indispensable. Les résultats concernant l'espagnol et l'allemand nous indiquent que certains étudiants ont des intérêts linguistiques plus diversifiés. Cela peut être attribué à des raisons personnelles, telles que les liens familiaux ou des intérêts culturels, ou à des raisons professionnelles, par exemple, les opportunités d'emploi nécessitant la connaissance de ces langues. Nous avons pris quelques explications des étudiants qui ont justifiées leurs choix :

- ✓ « il y'a des langues étrangères tel que le français et l'anglais, allemand aussi »
- ✓ « le français parce que l'Algérie était colonisé par les français et donc le français est une langue étrangère »

- ✓ « l'anglais et le français parce que le code linguistique de ces langues est complètement différent de l'arabe »
- ✓ « parce qu'ils ne sont pas officiels »
- ✓ « l'anglais et le français langues secondes, ce ne sont pas nos langues maternelles »

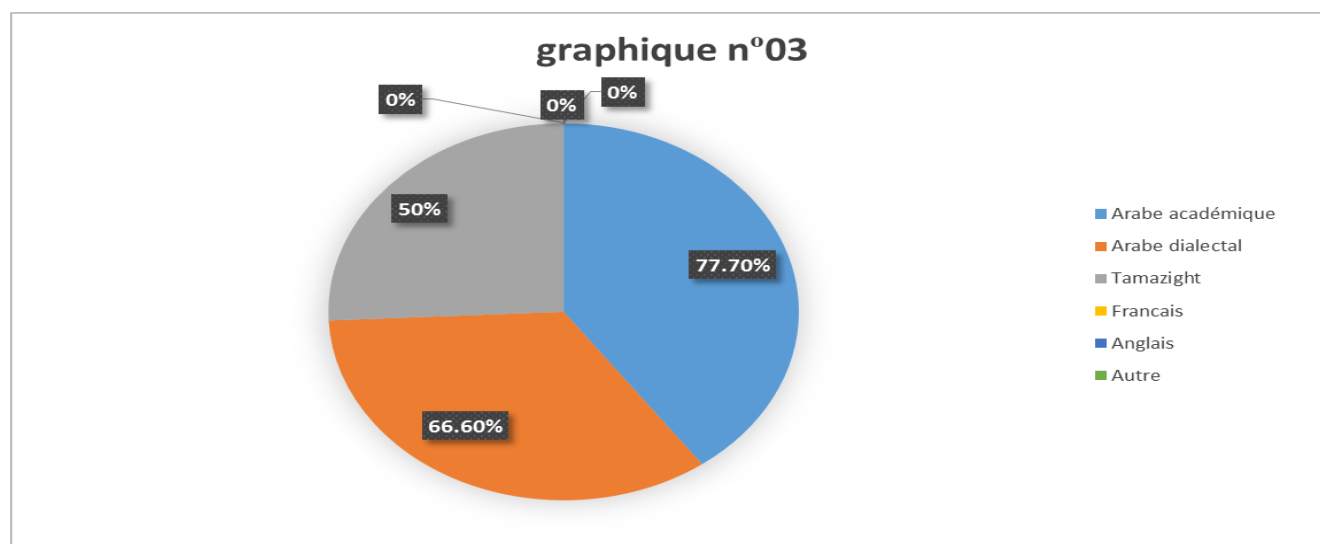
Tandis que deux étudiants s'accordent à dire que : "le statut du français en Algérie est inconnu mais l'anglais c'est une langue étrangère", expliquent-ils.

En conclusion, nous comprenons, d'après ces explications, que en Algérie il y a une forte présence des langues, et avec la nouvelle génération il est important de maîtriser plusieurs langues.

Question n°03

Quelles sont les langues que vous considérez comme langues constituant l'identité algérienne ?

items	L'arabe académique	L'arabe dialectal	Le Tamazight	Le français	L'anglais	Autre
nombre	5	13	11	13	5	2
pourcentage	77,7%	66,6%	50%	0%	0%	0%



Interprétation et commentaire

L'observation du tableau n°03, nous amène à constater que la majorité des étudiants ont opté pour l'arabe académique et l'arabe dialectal et aussi le tamazight pour la moitié des étudiants (50%) comme langues constituant l'identité algérienne. Tandis que les langues étrangères telles que l'anglais, le français, l'espagnol et l'allemand n'ont pas été considérées comme des langues de constituant l'identité algérienne. Cela reflète probablement l'importance des langues nationales dans la construction de l'identité culturelle et linguistique, où L'arabe académique et l'arabe dialectal sont sans aucun doute des langues importantes en Algérie, car l'arabe est la langue de l'Islam et aussi la langue officielle du pays. Le tamazight, la langue des Amazighs, a également été reconnue comme langue officielle, parlées par une bonne partie de la population et joue un rôle essentiel dans la préservation de l'identité culturelle des Berbères en Algérie. Cependant son statut de langue nationale et sa reconnaissance progressive dans le pays font qu'elle est de plus en plus perçue comme une langue de l'identité algérienne.

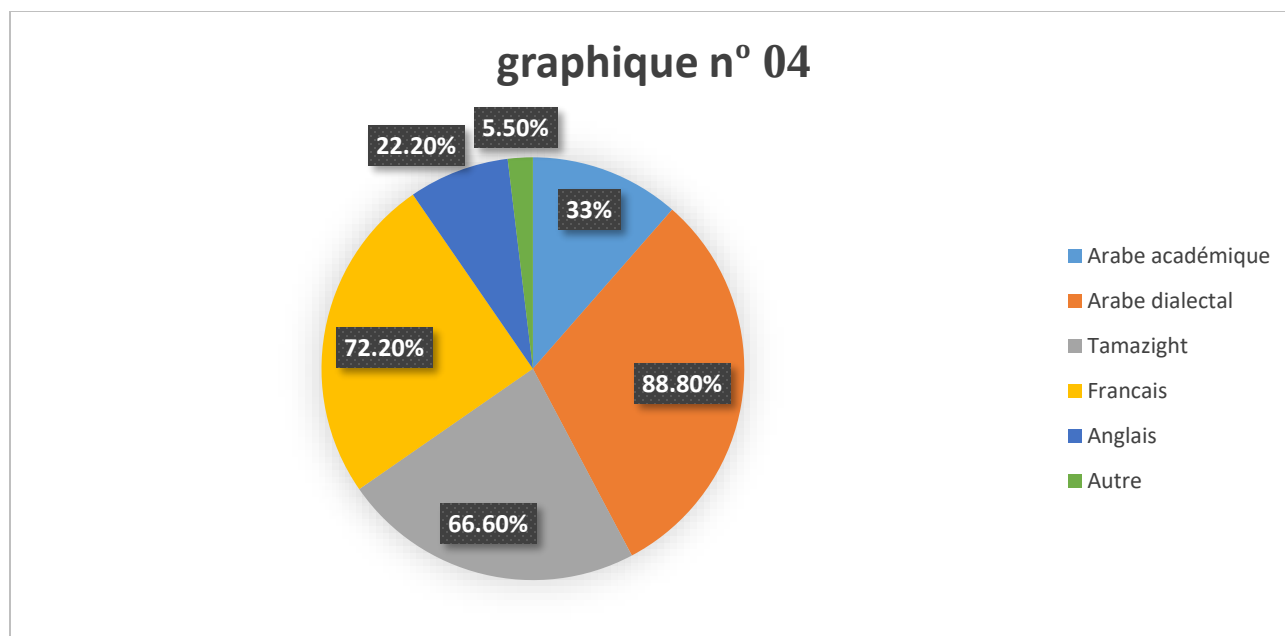
Mais d'après ces statistiques, le tamazight est moins consensuel que l'arabe. Cela s'explique par le fait que le tamazight est la langue maternelle d'une partie non négligeable de la population algérienne.

Le français, bien qu'il soit encore parlé par certains et a un statut officiel, n'est pas considéré par les étudiants peut-être parce qu'elle n'est pas une langue parlée par les algériens depuis des générations comme l'arabe et le tamazight. Cela reflète probablement l'importance des langues nationales dans la construction de l'identité algérienne.

Question n°04

Quelles sont les langues qui sont acquises dans le noyau familial en Algérie ?

items	L'arabe académique	L'arabe dialectal	Le Tamazight	Le français	L'anglais	Autre
nombre	6	16	12	13	4	1
pourcentage	33,3%	88,8%	66,6%	72,2%	22,2%	5,5%



Interprétation et commentaire

En se basant sur ce diagramme, nous constatons que 88% des étudiants ont appris l'arabe dialectal dans leur famille, 72% le français ce qui est dû à sa position de langue étrangère la plus répandue en Algérie et 66% ont opté pour le tamazight. Ces trois langues sont parlées par la majorité des Algériens dans la vie quotidienne, ce qui s'explique qu'elles soient privilégiées dans le cadre familial. L'arabe académique arrive en quatrième position avec 33% bien qu'il soit la langue officielle de l'Algérie. Visiblement, il est moins utilisé à l'oral dans les échanges familiaux et l'anglais par seulement 22%, l'espagnol et l'allemand sont presque minoritaires à 5%.

Voici quelques réponses des étudiants à propos des langues acquises dans le noyau familial en Algérie :

- ✓ « le tamazight, le français et l'anglais mais cela dépend de l'entourage et l'environnement qui couvrent les familles »
- ✓ « le noyau familial en Algérie diffère d'une société à une autre et chaque société utilise sa langue »
- ✓ « les langues qui sont acquises dans le noyau familial en Algérie sont l'arabe dialectal (l'enfance), l'arabe académique mais le français pendant la scolarisation »

- ✓ « tout dépend de l'utilisation de la langue dans leur entourage »
- ✓ « l'arabe dialectal, le tamazight d'une manière générale mais il y'a aussi des familles ou la langue acquise chez elle est le français »

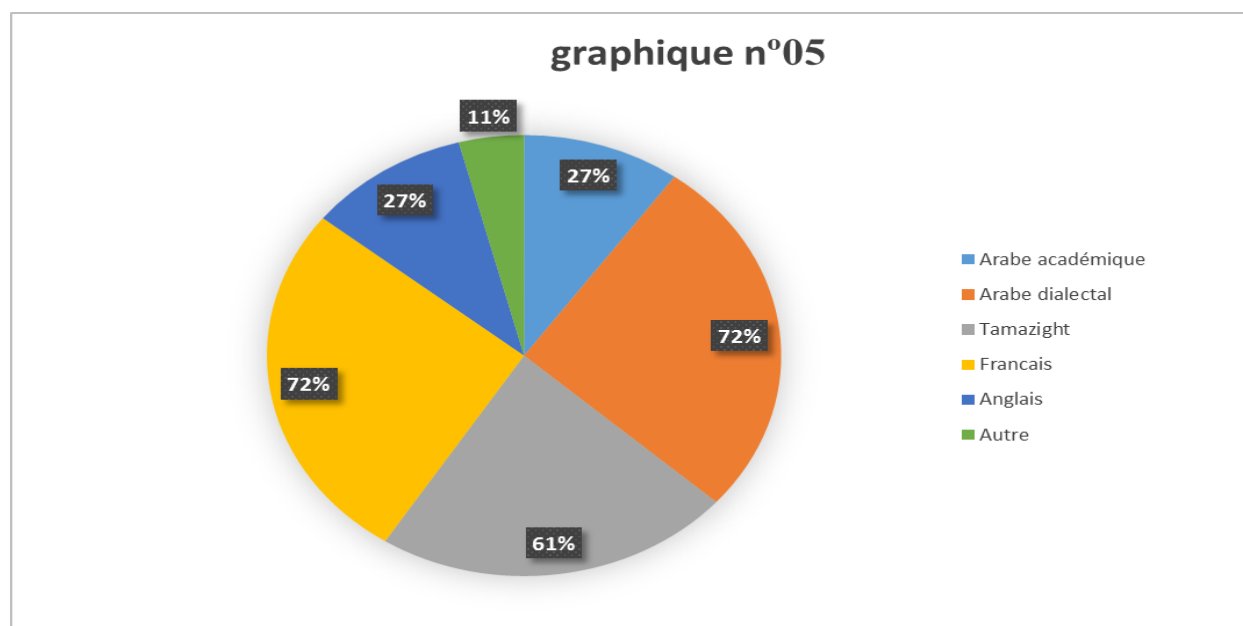
Nous constatons d'après ces réponses que l'acquisition des langues diffère d'une région à une autre. Les langues maternelles en premier lieu et après les langues étrangère telles que l'anglais.

Question n°05

Quelles sont les langues qui sont acquises dans l'espace extérieure à la famille en Algérie (La rue, La mosquée, Les voisins, Les amis, etc.) ?

Expliquez ?

Items	L'arabe académique	L'arabe dialectal	Le Tamazight	Le français	L'anglais	Autre
Nombre	5	13	11	13	5	2
pourcentage	27,7%	72,2%	61,1%	72,2%	27,7%	11,1%



Interprétation et commentaire

Selon les données enregistrées dans ce tableau et ce qui est présenté dans ce graphique, nous avons remarqué que 72% des étudiants font recours à l'arabe dialectal et le français lors des interactions sociales en dehors du foyer familial, le tamazight langue maternelle en Algérie est acquise par 66% d'entre eux. Cela montre le rôle essentiel qu'elle joue dans la société algérienne. Tandis que, l'arabe académique est faible dans son usage à l'oral au quotidien. L'anglais malgré son importance moderne, n'est acquis que par 27% en dehors de la famille parce qu'elle est une langue étrangère et elle peut poser des problèmes de compréhension surtout entre la nouvelle génération passionnée par l'anglais et les personnes âgées qui ne maîtrisent pas cette langue et préfèrent le français. En revanche, les autres langues étrangères comme l'espagnol et l'allemand peinent à s'imposer, avec seulement 11% qui déclarent les avoir apprises en société.

Ces résultats reflètent le fait que la société algérienne fonctionne principalement en arabe dialectal, en français et en tamazight dans les échanges oraux informels.

Concernant les réponses des étudiants pour cette question, nous avons récupéré seulement quelques-unes :

- ✓ « Toutes les langues parce que dans l'espace extérieure on peut apprendre plusieurs langues »
- ✓ « On peut apprendre plusieurs langues lors d'un contact avec une amie (l'anglais, allemand) »
- ✓ « C'est par rapport à l'entourage »
- ✓ « Toutes les langues parce qu'il existe toujours un contact »
- ✓ « Le contact immédiat entre les individus »
- ✓ « Car on a trouvé des mots dans les plaques de la rue, même on les apprend pour découvrir la culture d'autrui et communiquer ».

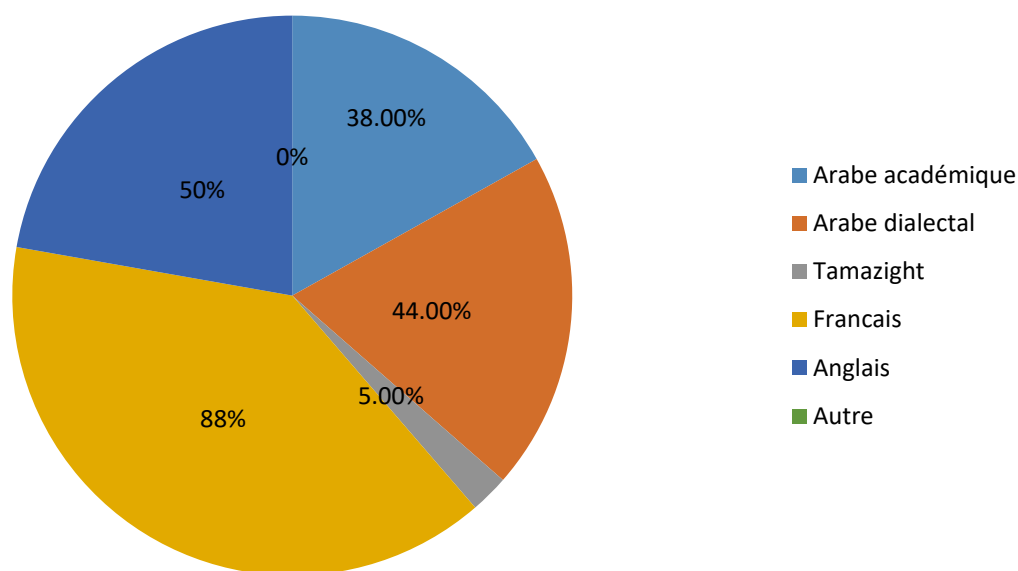
La lecture de ces réponses permet de constater que tous les étudiants qui ont justifiés leurs choix s'accordent à dire qu'avec le contact d'autrui, on peut apprendre plusieurs langues, nous avons confirmé aussi l'importance d'apprendre les langues de nos jours pour bien communiquer avec les autres et que cela facilite la vie (l'exemple des enseignes de rue).

Question n°06

Quelles sont les langues qui sont utilisées le plus dans les medias ?

items	L`arabe académique	L`arabe dialectal	Le Tamazight	Le français	L`anglais	Autre
nombre	7	8	1	16	9	0
pourcentage	38,8%	44,4%	5,5%	88,8%	50%	0%

graphique n°06



Interprétation et commentaire

Comme l'indique le tableau, la majorité des étudiants choisit le français, l'anglais et aussi l'arabe dialectal avec respectivement 88% et 50 et 44% comme langues les plus utilisées dans les medias, tandis que l'arabe académique a obtenu un pourcentage de 38%, le tamazight reste

moins utilisé avec un pourcentage de 5%. Pour l'espagnol et l'allemand, ils n'ont eu aucune réponse favorable.

Ces résultats nous montrent clairement la réalité de l'utilisation des langues dans les medias en Algérie est la suivante :

L'arabe dialectal arrive en tête, ce qui n'est pas surprenant parce qu'elle est la plus connue et la plus maîtrisée.

Le pourcentage élevé pour le français peut être expliqué par le fait que cette langue avait une très grande réputation dans les échanges écrits ou bien oraux dans les medias en Algérie sans oublier que c'est la deuxième langue dans le pays après l'arabe académique, et sans doute les Algériens sont obligés de l'utiliser avec l'arabe plutôt dialectal pour faciliter la communication entre eux.

Certaines réponses de la part des étudiants interrogées disent que les Algériens utilisent beaucoup plus le français cassé et des abréviations pour communiquer. Par exemple, au lieu de d'écrire « bonjour », ils se contentent de « bnjr ».

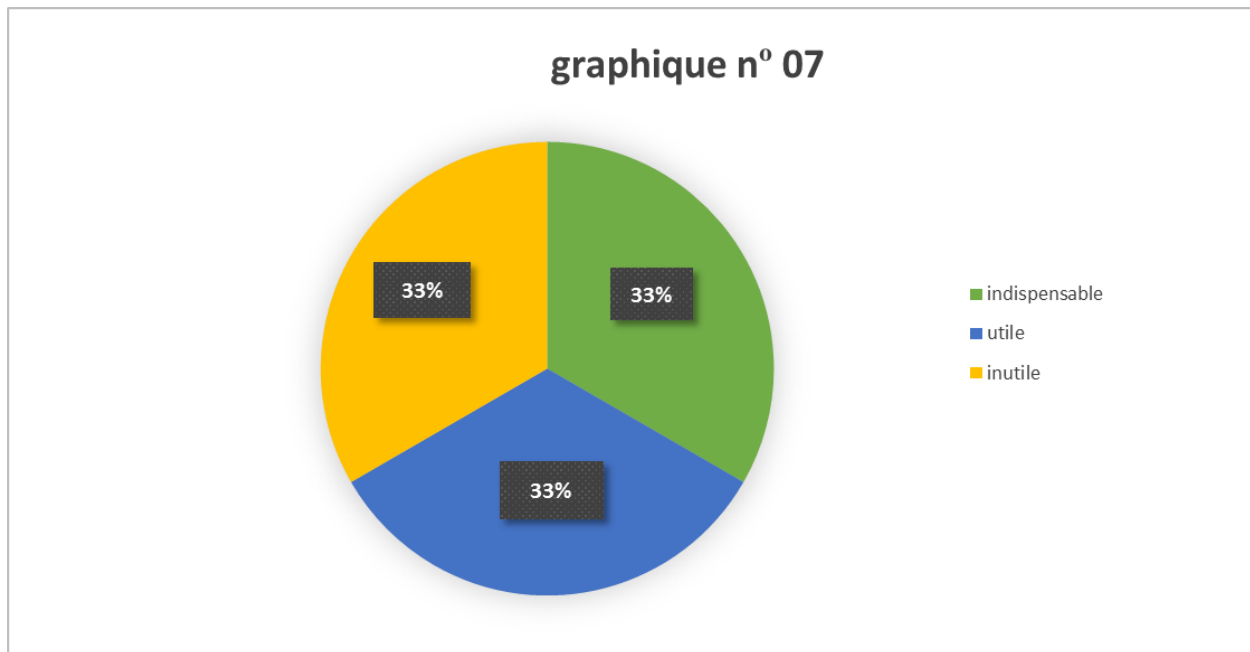
La nouvelle génération de jeunes parlent l'anglais beaucoup dans les medias car c'est une langue internationale. En ce qui concerne le tamazight, sa faible présence dans les médias s'explique par le fait qu'elle est utilisée seulement entre les berbérophones.

L'espagnol et l'allemand dans les médias, en Algérie, sont absents parce que ce sont des langues étrangères qui n'ont pas d'importance comme l'anglais.

Question n°07

L'enseignement de l'arabe dialectal en Algérie est-il :

Items	Indispensable	Utile	Inutile
nombre	6	6	6
pourcentage	33.3%	33,3%	33,3%



Interprétation et commentaire

Le graphe ci-dessus montre que les étudiants ont des avis très partagés sur l'utilité de l'enseignement de l'arabe dialectal. Comme le montre la répartition égale des réponses 33% pour chaque option et qu'il n'y a pas d'accord clair sur cette question parmi les étudiants.

Nous pouvons l'expliquer par le fait qu'un tiers des étudiants considère cet enseignement comme inutile parce que l'arabe académique et le français, qui occupent des fonctions officielles en Algérie, devraient primer dans le système éducatif car ce sont elles qui permettent l'accès à la connaissance et aux marchés du travail.

D'une part, ceux qui le jugent utile ou indispensable voient dans l'enseignement de cette langue maternelle une importance et des avantages tels que :

- ✓ Faciliter les interactions et les explications en classe : les élèves comprenant mieux l'arabe dialectal que l'arabe académique.
- ✓ Valoriser la langue première des élèves et leur identité linguistique.

- ✓ Aide les enseignants a gérer leurs cours et ceux qui enseignent les langues étrangères peuvent alterner entre la langue étrangère et l'arabe dialectal lors de l'explication des cours pour renforcer la compréhension chez les élèves.

Concernant les réponses des étudiants, nous avons récupéré seulement une justification de la part d'une étudiante qui dit :

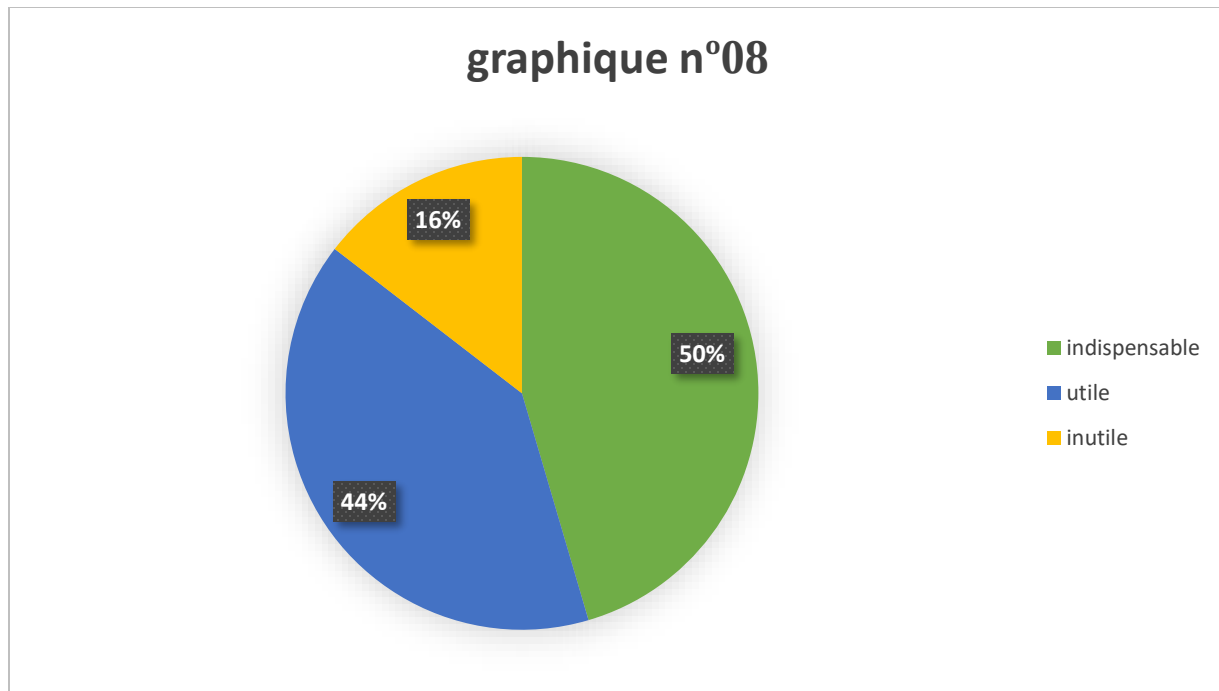
- ✓ « *l'enseignement de l'arabe dialectal est inutile parce qu'on ne l'utilise pas en classe, c'est juste dans la rue* ». D'après cette réponse, nous remarquons que l'utilisation de l'arabe dialectal n'est pas autorisé en class et qu'il est représenté comme une langue de la rue selon elle.

En résumé, les avis partagés recueillis reflètent probablement la complexité du débats autour de la place de l'arabe dialectal dans le système éducatif algérien entre utilité pratique et inutilité dans l'enseignement.

Question n°08

L'enseignement de l'arabe académique (Lfosha) en Algérie est-il :

Items	Indispensable	Utile	Inutile
Nombre	9	8	3
pourcentage	50%	44,4%	16,6%



Interprétation et commentaire

Selon les résultats obtenus pour cette question, nous pouvons déduire que, les étudiants jugent majoritairement de façon positive l'enseignement de l'arabe académique dans le système éducatif algérien. En effet, 94% d'entre eux considère qu'il est soit utile (50%), soit indispensable (44%), seul une petite minorité (16%) le jugent inutile.

Cela peut suggérer que l'arabe académique occupe une place importante dans la société algérienne et que sa maîtrise est considérée comme un atout, même si elle demeure concurrencée dans les usages quotidiens par l'arabe dialectal.

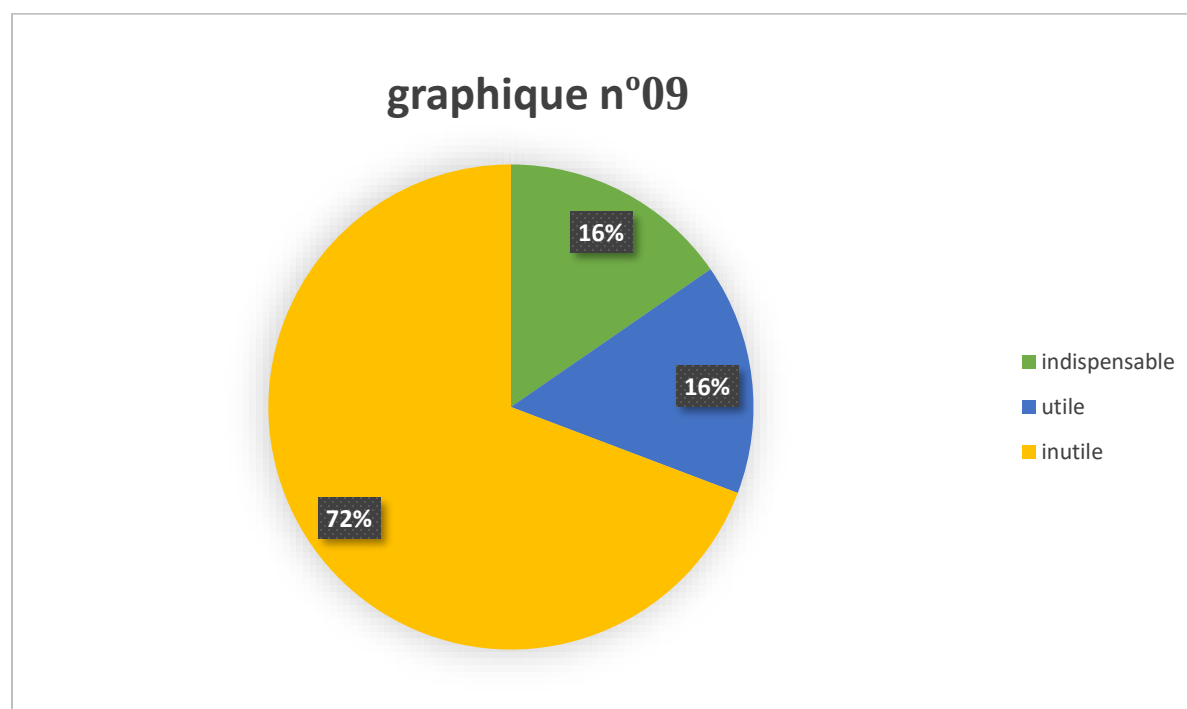
Pour la minorité qui pense qu'elle n'a pas une importance, cela peut s'expliquer par les éléments suivants :

- ✓ Certains étudiants peuvent être désintéressés par l'arabe standard ou manquent de motivation à l'apprendre.
- ✓ Les méthodes ou les programmes actuels ne satisfont probablement pas les attentes de ces 16% d'étudiants. Des changements à ce niveau pourraient améliorer leur point de vue.

Question n°09

L'enseignement de Tamazight en Algérie est-il :

Items	Indispensable	Utile	Inutile
nombre	3	3	13
pourcentage	16,6%	16,6%	72,2%

**Interprétation et commentaire**

A partir du tableau ci-dessus, nous observons que la majorité des étudiants ; soit 72%, estime que l'enseignement de tamazight en Algérie est inutile. Seulement 16% le trouvent utile ou indispensable.

Ce constat peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Tout d'abord, il est possible que les étudiants du master 1, spécialité didactique de la langue française, considèrent que l'enseignement du tamazight n'est pas prioritaire par rapport à d'autres langues, comme le

français ou l'anglais, qui peuvent être considérées comme plus utiles pour les étudiants en terme de perspectives professionnelles

De plus, ils estiment peut être que cette langue est suffisamment présente dans la société algérienne pour ne pas avoir besoin d'être enseignée à l'école.

En outre, les programmes scolaires étant déjà chargés, l'enseignement d'une nouvelle langue peut sembler comme une surcharge inutile pour certains, même si tamazight fait partie du patrimoine national.

Nous n'avons pas obtenu des justifications à cette question de la part des étudiants, seulement une justification qui est la suivante :

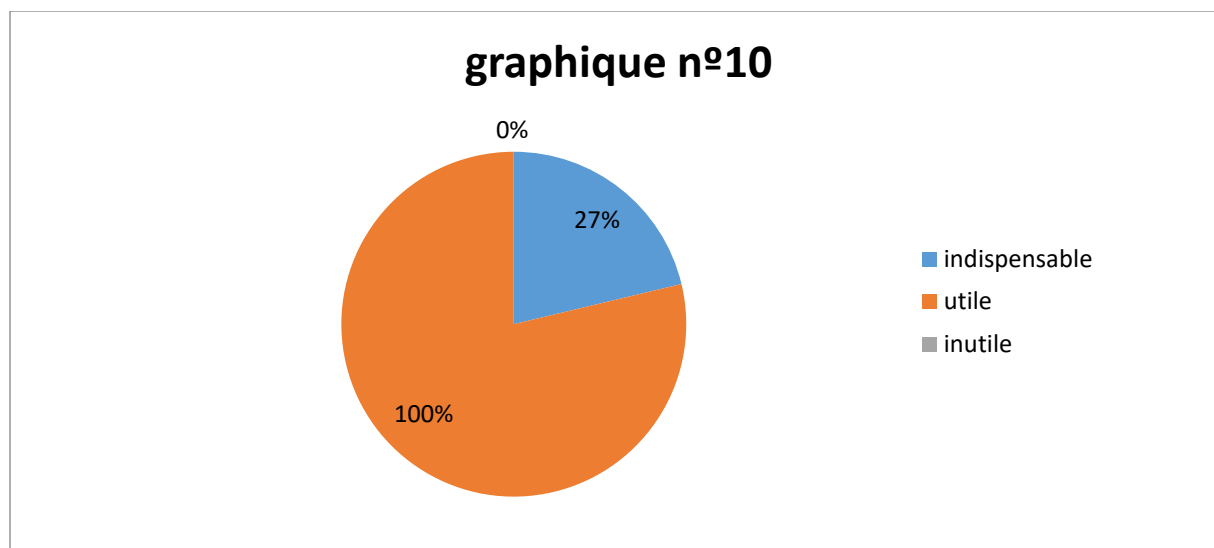
✓ « Utile parce que la nouvelle génération a besoin d'étudier cette langue »

Cela révèle que l'enseignement du tamazight est utile pour la nouvelle génération et met en lumière la nécessité de sensibiliser davantage à l'importance de cette langue.

Question n°10

L'enseignement du Français en Algérie est-il :

items	Indispensable	Utile	Inutile
nombre	5	18	0
pourcentage	27,7%	100%	0%



Interprétation et commentaire

Le graphe ci-dessus montre que la totalité des étudiants considère l'enseignement du français en Algérie utile et indispensable. Tandis qu'aucun étudiant ne la juge comme étant inutile (0%), Tous admettent donc l'utilité de l'enseignement de cette langue en Algérie.

Ces résultats montrent que ces étudiants sont conscients de l'avantage de la maîtrise du français en Algérie. Nous pouvons expliquer tout cela par plusieurs raisons :

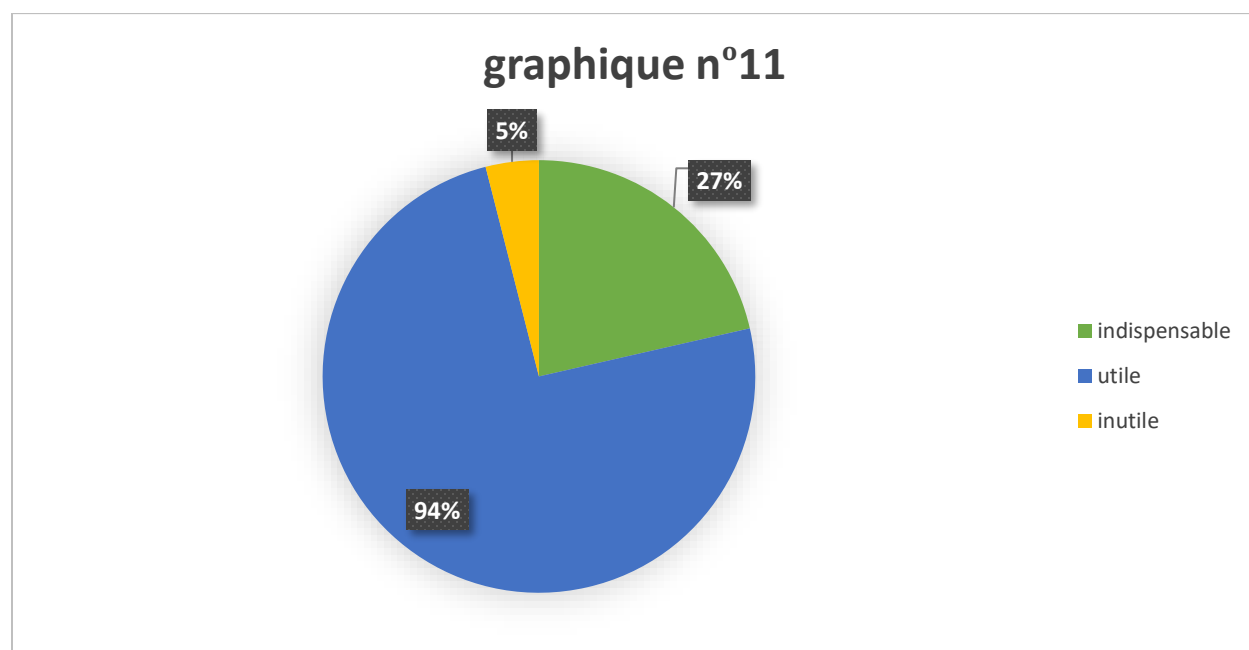
- Le français occupe une place importante dans l'histoire de l'Algérie, notamment dans le système éducatif. Il fait partie de la culture algérienne. C'est une langue parlée en Algérie depuis des décennies.
- L'enseignement d'une langue étrangère, comme le français, participe à l'ouverture au monde et au développement personnel des élèves.

Ce sondage n'est pas surprenant quand on connaît le statut privilégié du français dans la société algérienne et son importance historique, culturelle, académique et économique pour l'Algérie.

Question n°11

L'enseignement de l'anglais en Algérie est-il

Items	Indispensable	Utile	Inutile
Nombre	5	17	1
pourcentage	27,7%	94,4%	5,5%

**Interprétation et commentaire**

Comme l'indique le tableau, 94% des étudiants trouvent l'enseignement de l'anglais est bénéfique, une quart d'entre eux, soit 27% la jugent indispensable. Seul un petite pourcentage de 5% des étudiants la considère inutile.

Le pourcentage élevé pour l'utilité de l'anglais en Algérie montre que presque tous les étudiants sont conscients des avantages de maîtriser l'anglais, langue globale, pour leur formation et leur future carrière, le fait que 27% la qualifient d'indispensable est révélateur de leur perception de l'anglais comme une compétence clé dans le monde professionnel aujourd'hui, en Algérie et à l'international. Pour l'opinion minoritaire qui la juge inutile, il ne saurait remettre en cause l'avis majoritaire quant à l'importance de l'anglais. Elle reflète

néanmoins le point de vue d'une minorité qui ne discerne peut-être pas totalement les opportunités offertes par cette langue globale.

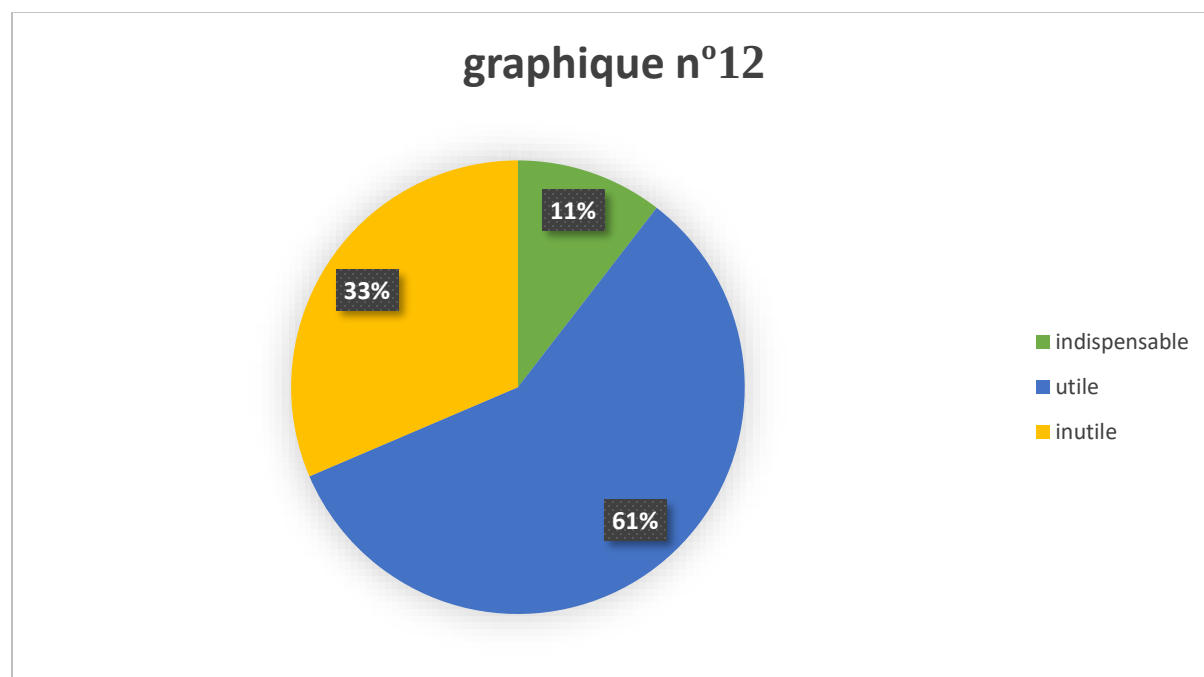
Dans l'ensemble, ces résultats montrent que l'enseignement de l'anglais bénéficie d'une image plutôt positive auprès des étudiants du master 1, didactique de la langue française, en lien avec son utilité perçue et son caractère de plus en plus indispensable.

C'est également une bonne nouvelle pour les politiques éducatives, car cela signifie que l'anglais n'est plus perçu comme langue imposée mais plutôt comme un outil important pour l'ouverture au monde et la réussite professionnelle.

Question n°12

L'enseignement de l'espagnol ou de l'allemand en Algérie est-il

items	Indispensable	Utile	Inutile
nombre	2	11	6
pourcentage	11,1%	61,1%	33,3%



Interprétation et commentaire

Les résultats obtenus pour la question n° 09, permettent de remarquer que 61% des étudiants trouvent que l'enseignement de l'espagnol ou de l'allemand en Algérie est utile et une faible proportion, en l'occurrence 11% juge que ces langues sont indispensables, tandis qu'une partie non négligeable, à savoir 33% des étudiants interrogés estiment que cet enseignement est inutile.

On voit qu'il est possible de constater que la majorité des étudiants considère l'espagnol et l'allemand comme des langues importantes à maîtriser. Cela peut s'expliquer par un intérêt pour l'ouverture linguistique et culturelle que permet l'apprentissage de nouvelles langues étrangères.

Cependant, pour les 11% qui les considèrent indispensables, cela indique que leur utilité n'est pas perçue que de manière relative. En effet, comparer à d'autres langues comme le français et l'anglais, l'espagnol et l'allemand sont moins parlées localement et au niveau international.

Le fait qu'un tiers des étudiants les estime inutiles, cela peut être dû à un manque d'informations sur les opportunités que leur maîtrise peut ouvrir, notamment en termes d'emploi.

3.3. Résumé

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que les étudiants de Master 1, didactique de la langue française, ont une vision différente envers l'enseignement des langues en Algérie et aussi envers le rôle des langues dans la construction de l'identité algérienne. Certains les voient comme utiles (la langue anglaise, la langue française, l'arabe académique et le tamazight).

Les autres langues restent, selon eux, inutiles (l'arabe dialectal, l'espagnole et l'allemand à)

Pour les langues constituant l'identité algérienne, nous avons remarqué qu'il y'a plusieurs considérations qui rentrent en jeu : un membre qui affirme que l'arabe académique et le français font partie de l'identité algérienne parce que l'Algérie est un pays arabe et le français comme deuxième langue du pays, Pour d'autres, ce sont l'arabe académique, le tamazight et le français. Le tamazight parce qu'elle est utilisée beaucoup dans les régions berbères est qu'elle a une importance dans le pays pour préserver le patrimoine et faciliter la communication entre le peuple algérien.

Conclusion

Comme conclusion, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays plurilinguisme ou plusieurs langues coexistent et cette diversité linguistique a une grande importance dans le pays car la compréhension de plusieurs langues facilite les conversations et donne une ouverture sur le monde en découvrant les cultures des autres.

La diversité linguistique de l'Algérie est le reflet de sa richesse à la fois culturelle, historique et sociale. Les différentes langues permettent aux gens de s'exprimer dans leur langue maternelle, de transmettre leurs traditions et leur histoire et de conserver leur patrimoine culturel.

Conclusion générale

Cette étude avait pour objectif d'analyser comment la socialisation et la scolarisation des langues en Algérie interagissent et participent à la construction d'une appartenance identitaire. Les langues sont plus que des moyens de communication, elles sont comme des fils qui tissent notre culture. Nous avons essayé de montrer, à travers les réponses obtenus à l'aide de la technique du questionnaire si les langues ont une importance en Algérie ainsi que de connaître le statut des langues et leurs usages.

D'après l'analyse des résultats du questionnaire, nous avons constaté la présence et l'utilisation de plusieurs langues chez les étudiants du département de langue française, chacune d'elle occupe une place particulière et remplit une fonction sociale différente de l'autre :

- ✓ L'arabe dialectal est la langue maternelle de la totalité des étudiants, c'est la langue de l'usage quotidien.
- ✓ L'arabe académique est considéré comme une langue riche, la langue du Coran et de l'école.
- ✓ Le berbère est une langue nationale qui représente l'identité.
- ✓ Le français est perçu comme une langue de prestige et de culture, une langue d'ouverture et de réussite sociale.
- ✓ L'anglais est jugé comme une belle langue, facile, importante et c'est une langue universelle.

En effet, notre étude nous a permis de tirer plusieurs conclusions importantes.

La première hypothèse a été confirmée, la socialisation joue un rôle prépondérant dans l'acquisition des langues maternelles chez les étudiants du master 1 (didactique de la langue française), telles que l'arabe et les variantes de tamazight. Elle se produit dans un contexte informel, au sein de la famille, de la communauté et de l'environnement social. En général, c'est dans la famille que les enfants commencent à apprendre à parler. Les discussions quotidiennes avec les parents, les conversations et les jeux aident naturellement à apprendre la langue. Les enfants apprennent en regardant, en essayant de faire pareil, et en répétant ce que disent les membres de la famille. Ces langues font partie de notre culture, et les apprendre renforce notre sentiment d'être Algériens.

Conclusion générale

La scolarisation, selon nos observations complète la socialisation en favorisant l'acquisition de l'arabe académique et des langues étrangères. Nos résultats confirment également cette idée. L'éducation formelle expose les individus à des langues plus standardisées et à des langues étrangères, élargissant ainsi leurs compétences linguistiques et leur ouverture à d'autres cultures, tout en contribuant à une identité plus diversifiée.

L'école joue un rôle limité dans la promotion des langues nationales, mais elle nous prépare à un monde diversifié avec l'enseignement des langues étrangères à savoir : le français, l'anglais, l'espagnol, etc.

Les étudiants enquêtés nous font remarquer qu'ils pratiquent la langue française non seulement dans la situation formelle (langue de l'enseignement supérieur) mais ils précisent l'utiliser dans d'autres circonstances de la vie quotidienne et la considère comme première langue étrangère, une langue du savoir, des attitudes valorisantes par référence historique aux 132 ans de colonialisme. Ils ont exprimé aussi leurs avis sur le fait que l'apprentissage des langues étrangères est devenu important pour s'adapter à un monde qui change constamment.

Cependant, notre étude révèle également que la socialisation et la scolarisation peuvent entraîner des difficultés dans la perception de l'importance des langues chez les étudiants, ce qui nous amène à confirmer notre dernière hypothèse. Les pressions sociales et les attentes académiques peuvent créer des conflits entre les langues maternelles et les langues apprises à l'école. Certains étudiants peuvent ressentir une tension entre leur identité culturelle et linguistique et les normes imposées par l'éducation formelle. Par exemple, la valorisation de l'arabe académique et des langues étrangères peut parfois être perçue comme une dévalorisation des langues maternelles. Certains étudiants peuvent ainsi ressentir une pression pour abandonner ou minimiser l'usage de leurs langues maternelles au profit des langues exigées dans l'école. C'est le cas des apprenants d'origine kabyle ou leurs langue maternelle est le tamazight pas l'arabe.

L'enseignement de la langue tamazight dans les écoles et son utilisation dans les institutions officielles restent inégal et sujette à des obstacles bureaucratiques et politiques. Le débat sur l'identité algérienne continue également, car il existe des tensions.

Conclusion générale

Il est donc essentiel de prendre conscience de ces difficultés et de promouvoir une approche équilibrée de la socialisation et de la scolarisation des langues. Il est crucial de valoriser et de respecter les langues maternelles des étudiants, reconnaissant ainsi leur importance dans la construction de leur identité linguistique et culturelle. La sensibilisation, l'éducation et la promotion de politiques linguistiques inclusives sont essentielles pour surmonter les difficultés dans la perception de l'importance des langues et pour créer un environnement où toutes les langues ont leur place légitime.

A l'issue de l'analyse des réponses obtenues de la présente étude, plusieurs conclusions sont dégagées et affirment nos hypothèses

Nous tenons à affirmer que la langue joue un rôle important dans la construction identitaire. Les résultats nous amènent à conclure que l'identité d'un individu se confirme à travers son parler, et que la langue est l'un des moyens par lequel la personne décrit son attachement à une telle ou telle identité.

Dans ce cas, il est évident, d'affirmer qu'il existe un lien entre la langue et l'identité, qui sont intimement liées. Et qui prouve que dans un contexte plurilingue l'identité et la langue se mêlent et s'entremêlent constamment, et qui fait qu'on ne peut aborder l'une sans l'autre.

Références bibliographiques

Ouvrages

1. BENRABAH, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Segulier.
2. BEITONE. Alain et autres. Science sociale. 5eme édition, édition Dalloz, paris, 2007.
3. BENREBBAH. M. « langue et pouvoir en Algérie » 1999
4. Bachoud Andrée. Les espagnols en Algérie : questions sur l'identité et sur l'intégration.
5. CHAKER, S, "Manuel de linguistique berbère I ", éd. Bouchène, Alger, 1991.
6. CHAKER, S, berbère aujourd'hui, Paris, l'harmattan, 1989.
7. CLAIR Béchet, 2001, Entre parenthèses, Calmann-Lévy.
8. Chaker (S): Imazighen ass-a, Algérie, p1. En ligne, <http://www.algerie-dz.com> consulté, février 2019
9. Darmon. Muriel. La socialisation. Édition Armand Colin, Paris, 2006.
10. Darmon. M. La socialisation. Edition Armand Colin, Paris, 2006.
11. Darmon. Muriel. La socialisation. 2eme édition, édition Armand colin, paris, 2010.
12. Enseignement de Tamazight: le HCA plaide pour la suppression de l'aspect facultatif Algérie.
13. HAMERS et M. BLANC, Bilingualité et bilinguisme, 1983.
14. HAMERSZ, J, F. (1997). Contact des langues, in MOREAU Marie-Louise, sociolinguistique, concepts de base. Liège : Mardaga.
15. HOLEC Henri, L'apprentissage autodirigé une autre offre de formation, éducation stratégie dans l'apprentissage et l'usage des langues, 1999.
16. Jean-Pierre. Gaté, « Apprenant », L'ABC de la VAE. ERES, Jean-Pierre Boutinet éd, 2009.
17. Leila Messaouda. Etudes sociolinguistiques éditions Okad, 2003, Maroc.
18. LEVISTRAUSS. C. 1979. 332. L'identité séminaire interdisciplinaire dirigées par C. L. STRAUSS, professeur au collège de France. 1974,1975.
19. LAMIZET, B. (2002). « Politique et identité ». Lyon: Presses universitaires de Lyon.
20. Montoussé. M et autres.100 fiches pour comprendre la sociologie. 3eme édition, édition Bréal, paris, 2006.
21. ORDI (Jean-Jacques) : Alger 1860-1939.

22. Rocher. G. Introduction à la sociologie générale. Edition Seuil, paris, 1970.
23. SAUSSURE. Ferdinand, Cours De Linguistique Générale, Edition Talantikit, Bejaïa, 2002.
24. ZABOUT Tahar, un code switching algérien.1989.

Dictionnaires

1. DUBOIS, J. (1999).Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.
2. DUBOIS.J. Et al, (2002). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.

Thèses

1. Dr. DRIDI Mohammed, 2016, «La finalité identitaire de la politique linguistique éducative Algérienne», in revue Al-Athar magazine, Université kasdi Merbah Ouargla.

Articles

1. La constitution algérienne, article 3, 1996.

Sitologie

- 1- <http://www.aps.dz/algerie/81338-algerie-allemagne-signature-d-une-convention-decooperation-pour-l-enseignement-de-l-allemand>.
- 2- <http://www.aps.dz/algerie/83493-academie-amazighe-un-nouvel-acquis-pour-la-promotionde-cette-langue>.
- 3- <http://www.tribunelecteurs.com/lenseignementde-langlais-a-enfle-la-polemique-chems-eddine-chitour-rassure-les-universitaires/>).
- 4- <https://www.cairn.info-revue.hypothèse>.
- 5- <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Enseignement.html>
- 6- http : //www.aps.dz/algerie/91070-le-hca-plaide-pour-la-suppression-de-laspect-facultatif-frappant-l-enseignement-de-tamazight.

Table des matières

Table des matières	
Dédicace	
Remerciements	
Introduction générale	1
Chapitre 01 : Langue et identité	
Introduction	6
1.1. Définition de la socialisation	6
1.2. La notion de socialisation selon Guy Rocher	7
1.3. De la socialisation primaire à la socialisation secondaire	8
1.3.1. La socialisation primaire	9
1.3.2. La socialisation secondaire	10
1.4. Définition de la langue	11
1.5. Définition de la linguistique	12
1.6. La sociolinguistique	13
1.7. L'identité	15
1.7.1. La langue au service de l'identité	16
1.7.2. L'éducation linguistique familiale des enfants	17
1.7.3. La transmission des langues aux enfants	18
1.8. Bilinguisme	20
1.9. Plurilinguisme	21
1.10. Contact de langues	22
1.11. La scolarisation	23
1.12. Le rôle de l'école	24
1.12.1. L'enseignant	24
1.12.1.1. Les caractéristiques (qualités) d'un bon enseignant	25
1.12.2. L'apprenant	26
1.13. Définition de l'enseignement	26
1.14. La notion d'apprentissage	28
1.15. La relation enseignant / apprenant	29
Conclusion	29
Chapitre 02 : L'usage des langues en Algérie	
Introduction	31
2.1. La situation sociolinguistique en Algérie	31
2.2. La langue maternelle en Algérie	32
2.3. L'arabe classique et dialectal	33
2.3.1. L'arabe dialectal	33
2.3.2. L'arabe académique	34
2.4. Le berbère	35
2.4.1. Le Kabyle ou taqbaylit	36
2.4.2. Le chaoui ou tachaouit	36
2.4.3. Le targui	37
2.4.4. Le Mzab	37
2.5. Les langues étrangères en Algérie	37
2.5.1. Le français	38

2.5.2. L`anglais	38
2.5.3. Le cas de l`espagnol	39
2.6. Les Medias Algériens	40
2.7. Les langues au service des médias	41
2.8. Les différentes langues employées dans les médias algériens	41
2.8.1. L`arabe moderne	41
2.8.2. L`arabe dialectal	42
2.8.3. Les langues berbères	43
2.8.4. Le français	43
2.9. Le système éducatif	44
2.9.1. Le primaire	44
2.9.2. Le français dans le moyen (collège)	44
2.9.3. Le secondaire (lycée)	45
2.10. L`usage des langues dans l`enseignement	45
2.10.1. Dans l`éducation	45
2.10.1.1. La langue arabe	45
2.10.1.2. La langue Tamazight	46
2.10.1.3. La langue française	47
2.10.1.4. La langue anglaise	47
2.10.1.5. Les autres langues	48
2.10.2. A l`université	48
2.10.2.1. La langue Tamazight	48
2.10.2.2. La langue française	49
2.10.2.3. La langue anglaise	49
Conclusion	50
Chapitre 03 : Analyse des résultats	
Introduction	52
3.1. Le questionnaire	52
3.2. Distribution du questionnaire	53
3.3. Résumé	73
Conclusion	74
Conclusion générale	76
Références bibliographiques	80
Table des matières	83
Annexes	86

Annexes

Questionnaire

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche pour la rédaction d'un mémoire de Master. Cette étude porte sur le rôle de la socialisation et de la scolarisation dans l'acquisition d'une appartenance identitaire en Algérie.

Votre contribution anonyme à cette recherche serait très appréciée.

Age : ans Sexe ? F / M

Wilaya :

1. Quelles sont les langues maternelles en Algérie ?

Arabe académique (Lfosha)	Arabe dialectal	Tamazight	Français	Anglais	Autre(s)
Expliquez:.....					

2. Quelle sont les langues étrangères en Algérie?

Arabe académique (Lfosha)	Arabe dialectal	Tamazight	Français	Anglais	Autre(s)
Expliquez:.....					

3. Quelles sont les langues que vous considérez comme langues constituant l'identité algérienne?

Arabe académique (Lfosha)	Arabe dialectal	Tamazight	Français	Anglais	Autre(s)
Expliquez:.....					

4. Quelles sont les langues qui sont acquises dans le noyau familial en Algérie?

Arabe académique (Lfousha)	Arabe dialectal	Tamazight	Français	Anglais	Autre(s)
Expliquez:.....					

5. Quelles sont les langues qui sont acquises dans l'espace extérieure à la famille en Algérie (Larue, La mosquée, Les voisins, Les amis, etc.)?

Arabe académique (Lfousha)	Arabe dialectal	Tamazight	Français	Anglais	Autre(s)
Expliquez:.....					

6. Quelles sont les langues qui sont utilisées le plus dans les medias ?

Arabe académique (Lfousha)	Arabe dialectal	Tamazight	Français	Anglais	Autre(s)
Expliquez:.....					

7. L'enseignement de l'arabe dialectal en Algérie est-il:

Indispensable	Utile	Inutile
.....		

8. L'enseignement de l'arabe standard (Lfousha) en Algérie est-il:

Indispensable	Utile	Inutile
.....		

9. L'enseignement de tamazight en Algérie est-il :

Indispensable	Utile	Inutile
.....		

10. L'enseignement du français en Algérie est-il:

Indispensable	Utile	Inutile
.....		

11. L'enseignement de l'anglais en Algérie est-il:

Indispensable	Utile	Inutile
.....		

12. L'enseignement de l'espagnol ou de l'allemand en Algérie est-il:

Indispensable	Utile	Inutile
.....		